

HISTORIQUE

du

44^e Régiment

d'Infanterie

PARIS
Henri CHARLES-LAVAUZELLE
Éditeur militaire
124, Boulevard Saint-Germain, 124
Même maison à Limoges
1920

A LA MÉMOIRE
des officiers, Sous-Officiers et Soldats
du 44^e d'Infanterie
morts au Champ d'honneur.

Dans la salle d'honneur du régiment, le Drapeau étale ses plis déchirés et noircis.

L'or de ses lauriers, les noms des victoires impériales sont ternis.

Une gloire nouvelle a passé sur lui...

Pendant cinq longues années, il a flotté sur tous les champs de bataille de France. A son ombre ont souffert et sont morts les héros de *Mulhouse*, la *Marne*, l'*Aisne*, la *Champagne*, *Verdun*, la *Somme*, *Brimont*, les *Flandres*, la *Marne* et la *Champagne* encore...

Il rappelle le passé, il donne l'espoir et l'orgueil aux vivants.

Sa fourragère, sa croix de guerre aux nombreuses palmes disent à tous que ce fier régiment de Comtois n'a point failli et qu'il a lutté jusqu'à la victoire, comme autrefois à Marengo, Eylau et Solférino...

Soldats d'hier, n'oubliez point ce Drapeau et le numéro qu'il porte !

En lui revivent vos chefs et vos camarades, ceux qui vous ont conduits au succès, ceux avec qui vous avez peiné...

Soldats de demain, lorsqu'il flottera sur le front de vos bataillons, soyez fiers de lui et saluez-le têtes hautes !

C'est l'âme de vos pères et de vos frères que vous saluerez.

HISTORIQUE du 44^e Régiment d'Infanterie

ANNÉE 1914.

ALTKIRCH (7 août). - *MULHOUSE* (19 août). - *PROYART* (29 août).
- *LA MARNE* (6-10 septembre). - *L' AISNE* (12-23 septembre).

L'incident de Jonchery.

2 août 1914 !

Partout règne l'attente fiévreuse des événements. Pour éviter tout incident et toute provocation inutile, pour laisser aux Allemands toute la responsabilité de l'agression, les troupes françaises de couverture ont été maintenues à dix kilomètres de nos frontières.

Le 44^e régiment d'infanterie (colonel **BOUFFEZ**), qui forme, avec le 60^e, la 27^e brigade (général **BERGE**), a quitté dès le 1^e août ses garnisons de *Lons-le-Saunier* et de *Montbéliard*, et tient les avant-postes à l'est de *Belfort*, face à l'Alsace.

Un petit poste du 2^e bataillon est installé à la lisière de *Jonchery*. Le caporal **PEUGEOT**, qui le commande, garde la barricade qui interdit l'accès du village.

Vers 9 heures, violant le territoire français, une reconnaissance de cinq chasseurs de *Mulhouse* arrive au galop sur la route. L'officier allemand, en tête de son peloton, fonce sur le petit poste et décharge son revolver sur le caporal. Gardant tout son sang-froid, **PEUGEOT** épaula, tire et blesse mortellement l'officier allemand, tandis que lui-même tombe pour ne plus se relever. Nos hommes dispersent à coups de fusil le reste de la patrouille.

Le caporal **PEUGEOT** fut le premier soldat français tombé sous les balles allemandes. Et l'incident de *Jonchery* du 2 août 1914 reste une preuve irréfutable de la préméditation et de la responsabilité du gouvernement d'outre-Rhin.

Les premiers combats du 44^e (7 août).

Le 7 août, le 7^e C.A. (général **BONNEAU**) se porte en avant et, plein d'enthousiasme, renversant les poteaux-frontières, le 44^e franchit la frontière d'Alsace. Il rencontre, au petit jour, près de *Retzwiller*, les avant-gardes ennemies qu'il force à reculer.

Avec l'entrain admirable qui caractérisera toutes ses attaques, il pousse hardiment de l'avant, entre sans résistance sérieuse dans les villages de *Dannemarie* et de *Ballersdorf* et vient se heurter, en même temps que le 60^e régiment d'infanterie, aux défenses d'*Altkirch*.

Plusieurs bataillons ennemis y sont solidement retranchés, soutenus par de l'artillerie et des mitrailleuses ; le combat s'engage, la résistance est opiniâtre, mais rien n'arrête nos soldats.

Malgré les meurtrières rafales tirées des premières maisons et des rames de wagons qui ceignent la ville, le colonel **BOUFFEZ** entraîne son régiment dans une intrépide charge à la baïonnette sur plus de 600 mètres ; blessé d'une balle au ventre, il est remplacé aussitôt par le lieutenant-colonel **LETELLIER** qui, en tête de ses hommes, repart immédiatement à l'assaut.

A 17 heures, *Altkirch* est pris.

Le premier combat du 44^e se termine par une victoire.

La prise de *Mulhouse* (19 août).

Mais le XIV^e C.A. allemand contre-attaque et rejette la 28^e brigade hors de *Mulhouse*. La 27^e brigade est appelée à la rescousse dans la région de Reppe, et, le 13 août, y repousse vaillamment les Allemands.

L'armée d'Alsace, alors reformée sous les ordres du général **PAU** dans la région de *Belfort*, reprend l'offensive et la 14^e division (général **CURÉ**) arrive devant *Mulhouse* le 19 août vers 10 heures. Le 44^e est engagé aux lisières nord du faubourg de *Dornach*.

Les Allemands, solidement installés, dominent le champ de bataille ; leur artillerie est nombreuse, mais rien n'empêche le régiment, dans un élan superbe, d'aborder le village. Maison par maison, verger par verger, le combat s'engage, revêtant la forme d'un corps à corps éperdu. Un grand nombre d'habitations couvertes par la croix de Genève, et que notre artillerie respecte, sont bourrées d'ennemis qui tirent à bout portant. Les pertes sont nombreuses, mais elles sont largement vengées.

Un jeune officier de réserve, le sous-lieutenant **VUILLET**, commandant une section de la 8^e compagnie, entraîné par les péripéties de la lutte dans une vaste propriété, se trouve subitement face à face avec une compagnie ennemie en position d'attente.

Payant d'audace, il s'élançait, saisit à la gorge le capitaine ; ses hommes le suivent, et, imitant son exemple, désarment les officiers et les sous-officiers. Les soldats mettent bas les armes d'eux-mêmes. Et les 125 Allemands, stupéfaits, se trouvent prisonniers d'une trentaine de Français.

Vers 14 heures, *Dornach* est enlevé de haute lutte, et *Mulhouse* évacué par l'ennemi.

Les troupes de la division, acclamées par toute une population dont le cœur est resté français, défilent dans *Mulhouse* reconquis où, pendant quarante-quatre ans d'oppression, jamais un Hohenzollern n'avait osé se montrer.

Le 44^e à *Proyart* (29 août) et sur la *Marne* (6-10 septembre).

L'armée allemande, portant son effort principal sur notre aile gauche, a envahi la Belgique et obligé nos troupes à se retirer vers le sud-ouest et le sud.

Le général **JOFFRE** a décidé de renforcer cette aile. Il forme la 6^e armée (**MAUNOURY**) dans la région de *Corbie - Amiens*.

Les 27 et 28 août, la 14^e division, amenée en hâte d'Alsace, débarque dans la Somme et constitue les premiers éléments de cette armée.

Le lendemain même de son débarquement, les avant-gardes de **VON KLUCK** qui arrivent à marches forcées, ayant passé la Somme aux ponts de *Bray*, se heurtent à la division. Pendant la journée du 29, le 44^e contient sans défaillir, entre *Morcourt* et *Proyart*, la poussée d'un ennemi sans cesse renforcé.

Le bataillon **PETITJEAN**, accroché au village de *Proyart* et aux boqueteaux qui l'entourent, lutte longuement à l'arme blanche. Mais les Allemands réussissent à submerger la position. Les deux autres bataillons reçoivent les assauts de l'ennemi sur la hauteur qui domine le bourg.

Et, jusqu'au soir, chaque ride de cette plaine du *Santerre*, qui semble mamelonnée à l'infini, est défendue avec une opiniâtreté que rien n'abat ; chaque repli est jalonné par une ligne de cadavres en uniforme « feldgrau » qui forment de larges taches à travers les blés mûrs.

A la tombée de la nuit, ce qui reste du 44^e se rassemble aux abords du champ de bataille où vient d'être arrêté l'ennemi.

Le 30 août, la retraite vers le sud commence. Elle s'effectue par étapes dépassant parfois quarante kilomètres, sans arrêt, sans repos, par une chaleur torride, les arrière-gardes constamment harcelées par des patrouilles de cavalerie ennemie. Le 4 septembre, les régiments se trouvent sous la protection des canons de *Paris*.

Mais, le 6 septembre au matin, parvient l'ordre du général **JOFFRE** proclamant la reprise de l'offensive. L'ordre est lu dans toutes les unités et cette troupe qui, la veille encore, était harassée et sombre, se retrouve immédiatement fraîche, enthousiaste, prête pour les efforts les plus sublimes et les plus héroïques sacrifices. Dans un sursaut de suprême énergie, la race française venait d'affirmer sa foi dans l'avenir et, se redressant dans l'adversité, elle allait remporter la plus grande victoire de tous les temps.

La 14^e division (général **DE VILLARET**) est à l'aile gauche de la 6^e armée (Le 7^e corps avait laissé la 41^e D.I. dans les Vosges. Il était formé de la 14^e D.I. active et de la 63^e D.I. de réserve.).

Elle s'engage à l'ouest de l'*Ourcq*, sur le plateau du *Multien*, face aux corps de von Kluck qui s'acharnent contre elle depuis le 29 août. Le régiment, qui forme flanc-garde, occupe *Ognes*, *Chéreville*, *Nanteuil-le-Haudouin* et *Betz*, où il prend une boulangerie de campagne.

Mais l'ennemi s'accroche au bois de *Montrolles* que nos compagnies attaquent sans arrêt, malgré les défenses accessoires hâtivement accumulées.

Au moment où les organisations allemandes cèdent, le 44^e est appelé vers *Bouillancy* ; c'est là que la division porte tout son effort. En plein combat, le régiment prend sa place, s'engage aussitôt et chasse les Allemands du village un instant réoccupé par eux. Les 7, 8 et 9 septembre, ont lieu les durs combats dont devait dépendre le sort du pays. En vain, en ces jours sans repos, en ces nuits sans sommeil, pendant lesquels, poitrine contre poitrine, luttent deux adversaires également acharnés, chercherait-on un fait d'armes isolé. Conscients de la grandeur de leur rôle et de leur responsabilité devant l'histoire, les hommes du 44^e se battent contre un ennemi sans cesse renforcé, sous le feu d'une artillerie formidable, malgré la soif, malgré la faim, car tout ravitaillement est devenu impossible ; tous se battent mus par cette seule idée : Vaincre ; et, dans l'excitation du combat, chacun est devenu un héros.

Enfin, le 9 septembre dans la soirée, les routes à l'horizon se couvrent de nuages de poussière : les lourds convois, les échelons d'artillerie fuient précipitamment vers le nord : les Allemands vaincus abandonnent le combat. La première victoire de la Marne est un fait accompli.

Le 44^e poursuit l'ennemi sans lui laisser aucun répit. Le 12, il attaque des arrière-gardes qui couvrent le passage de l'*Aisne*, les force à reculer et franchit la rivière à *Vic-sur-Aisne* ; toute la division s'installe sur la rive droite.

Les jours suivants, malgré de furieuses contre-attaques allemandes, le régiment s'accroche aux plateaux qui dominent la vallée de l'*Aisne*. Des combats incessants se livrent, avec des alternatives d'avance et de recul, pour la possession des ravins de *Bout*, de *Vaux* et d'*Autrèche*. Dans la nuit du 13 au 14, le 1^e bataillon, complètement cerné et séparé du régiment, réussit, par des feux habilement conduits, à rejeter l'ennemi sur les baïonnettes du 3^e bataillon qui jette à terre une grande partie des assaillants.

Le 20, au petit jour, les Allemands surprennent les unités en pleine relève : un instant débordé, le régiment réussit à reprendre pied sur le plateau de *Sainte-Léocade* où il s'établit solidement suivant les ordres reçus.

Quelques engagements lui permettent ensuite d'améliorer ses positions et, jusqu'en décembre, il organise l'occupation, prépare le terrain dont il a la garde pour la résistance ou pour l'attaque.

Puis il se porte sur le plateau de *Vingré* qu'il occupe pendant quelques semaines jusqu'au moment où il est ramené au repos dans la région de *Villers-Cotterêts*.

Le 44^e peut être fier d'avoir pris une glorieuse et large part à cette bataille de la Marne qui venait de sauver la France.

ANNÉE 1915.

CROUY (12-14 janvier,). - OFFENSIVE DE *CHAMPAGNE* (25 septembre).

Crouy.

De sa zone de repos, dans la forêt de *Villers-Cotterêts*, le 44^e est appelé, le 12 janvier 1915, dans la région de *Soissons* où une offensive ennemie d'une extrême violence a réussi à entamer notre front.

Dans la nuit du 11 au 12 janvier 1915, après avoir relevé des unités fortement éprouvées, il passe sur la rive droite de l'*Aisne*.

Au petit jour, par une pluie glaciale, sur un terrain détrempe et bouleversé par l'artillerie, les 1^e et 2^e bataillons escaladent les pentes abruptes du plateau de *Crouy* et enlèvent une partie des organisations allemandes, faisant de nombreux prisonniers.

Le commandant **BIGET**, du 2^e bataillon, est tué sur les positions qu'il vient de conquérir.

L'ennemi contre-attaque sans relâche avec des effectifs sans cesse renouvelés. Le 3^e bataillon est engagé vers le soir pour couvrir la droite du régiment un instant menacée.

Mais, dans la nuit, ordre est donné d'occuper une ligne de repli et de repasser l'*Aisne*.

Le 2^e bataillon, qui se trouve en flèche, ne peut se dégager. Pendant près de quinze heures, complètement cerné, il lutte désespérément, et cet îlot de résistance qui exaspère l'ennemi se resserre progressivement au fur et à mesure que les défenseurs tombent et que les munitions s'épuisent.

Quand les Allemands en viennent à bout, il ne reste qu'une poignée d'hommes exténués, blessés pour la plupart. Nos morts sont nombreux, mais l'ennemi a des pertes plus sévères encore et l'avancé tentée sur Soissons est définitivement enrayée.

Après un court repos, la 14^e division entre en ligne sur le plateau de Nouvron, à l'extrême pointe de l'angle que forme le front à peine stabilisé et d'où l'ennemi menace Paris. Le régiment, face au village, reste sur place jusqu'en août.

Commencée dans la boue de l'hiver, l'organisation du secteur se poursuit sans répit, malgré le feu continu d'un ennemi extrêmement vigilant et bien décidé à nous mener la vie dure. Néanmoins, les boyaux se creusent, les tranchées s'aménagent, les abris s'ouvrent et les larges réseaux, dont la pose est si meurtrière, constituent pour les troupes qui nous relèvent une solide barrière de protection.

L'offensive de *Champagne* (25 septembre 1915).

Le 16 août, la 14^e division (général **CREPEY**) est transportée en Champagne et prend position au nord de *Jonchery-sur-Suippes*. Cette région va devenir un secteur d'attaque et, pendant un mois, le 44^e travaille de jour et de nuit à l'organisation du terrain.

L'attaque de la 4^e armée est fixée au 25 septembre.

Le premier objectif du 44^e a un front de 500 mètres ; il est constitué par un centre de résistance, solidement organisé, sur une ride des plateaux crayeux de *Champagne*. Trois et parfois quatre lignes de tranchées soutiennent immédiatement la défense avancée.

La préparation d'artillerie a fait trois brèches reconnues dans les réseaux barbelés, sur la droite. Elle a été moins efficace sur la gauche.

A 9 h.15, le régiment, dans un ordre parfait, s'élance à l'assaut ; mais les premières vagues du bataillon de gauche sont immédiatement fauchées par les rafales des mitrailleuses et les tirs de barrage. Le commandant **DUMÉNIL** et la plupart des officiers tombent. Obéissant encore à l'impulsion qui venait de leur être donnée par les chefs disparus, les unités progressent quand même, réussissent à entamer les réseaux, atteignent les lignes de soutien.

Le bataillon de droite, malgré la mort héroïque de son chef, le commandant **ALLÈGRE**, avance rapidement et enlève toute la position. Mais il doit stopper en raison de l'arrêt des éléments voisins et, jusqu'au soir, le combat se poursuit à la grenade et à la baïonnette. Le fortin et les flots de résistance sont réduits au cours de la nuit.

Le 26, à 5 heures, le colonel rassemble les débris de ses deux bataillons et se met à leur tête : c'est l'avance de quatre kilomètres au milieu des sapinières fortifiées et rapidement enlevées.

A 10 heures, les patrouilles de tête se heurtent à la deuxième position. Les renseignements de reconnaissance font ressortir la puissance des organisations ennemies : quarante mètres de réseaux de fil de fer intacts protègent à contre-pente les tranchées allemandes ; quelques fortins hérissés de mitrailleuses flanquent la ligne.

Le colonel monte rapidement l'attaque, désigne lui-même les objectifs à ses officiers ; l'assaut est fixé à 14 h.30.

Pour assurer jusqu'au bout son action personnelle, il accompagne la première vague qui débouche à son signal et franchit d'un bond la crête derrière laquelle se trouve la position ennemie. A ce moment, une mitrailleuse allemande dissimulée en avant des fils de fer se révèle brusquement et s'acharne sur le groupe. Le colonel tombe mortellement atteint. Tout est fauché à l'entour. Le médecin-chef **BEAULIES**, averti, se précipite et n'arrive que pour tomber lui-même frappé d'une balle au front.

Refusant tout secours, le colonel **BOUFFEZ** encourage de la voix les vagues d'assaut qui le dépassent. Les éléments d'attaque, la plupart sous les ordres des sous-officiers, continuent la progression, enlèvent un centre de résistance et pénètrent dans la ligne ennemie sur plusieurs points.

Pendant quatre jours, ils devaient y résister à toutes les contre-attaques.

Pendant ce temps, le 2^e bataillon, engagé le 26 sous les ordres du général commandant la 28^e brigade, enlève entièrement la deuxième position sur un front de 700 mètres. Malgré la mort de son chef, le commandant **GILQUIN**, et la mise hors de combat de presque tous ses cadres, il s'y maintient en dépit des réactions de l'ennemi jusqu'au 29 septembre.

Au cours de cette attaque, le régiment a perdu son colonel et ses trois chefs de bataillon tués et quarante officiers tués ou blessés. Il a fait quatre cents prisonniers et s'est emparé de plusieurs batteries et d'un grand nombre de mitrailleuses.

Cette opération lui vaut sa première citation à l'ordre de l'armée, ainsi conçue :

*Sous les ordres de son chef, le colonel **BOUFFEZ**, s'est emparé, malgré de lourdes pertes, des trois lignes de tranchées de la première position ennemie. Poursuivant son effort, a atteint la deuxième position allemande devant laquelle son chef a trouvé une mort glorieuse. A résisté ensuite quatre jours entiers à d'incessantes contre-attaques et n'a pas cédé un pouce du terrain conquis.*

Le 30 septembre, le lieutenant-colonel **NIÉGER** prend le commandement du régiment et, après un court repos, le 44^e remonte en ligne le 10 octobre, au Bois-Raquette, secteur voisin de celui où il vient d'attaquer. Il l'organise défensivement jusqu'au 25 novembre, date à laquelle la division est mise au repos et à l'instruction dans la région de Saint-Dizier.

ANNÉE 1916.

VERDUN (21-27 février). - LA SOMME (9 août). - BOUCHAVESNES
(12-13 septembre).

Verdun.

Le 44^e tenait depuis quelques jours la ligne de la *Woëvre* entre *Damloup* et *Bezonnaux* lorsque, le 21 février, commence la préparation d'artillerie qui révèle l'attaque allemande.

Le 25, vers midi, le 3^e bataillon qui occupe *Bezonnaux* - bastion avancé au sommet de l'angle droit formé par nos positions - reçoit le premier choc. Grâce aux tirs de barrage qui isolent le village, l'infanterie ennemie progresse encerclant l'îlot de résistance. Les défenses accessoires improvisées tombent une à une sans que, toutefois, l'ennemi puisse pénétrer dans *Bezonnaux*.

Le commandant **KAH** est blessé. L'adjudant-major, le capitaine **DUMAS**, prend le commandement du bataillon. Les obus pleuvent, les balles sifflent ; le capitaine **DUMAS**, engagé volontaire de 66 ans, se promène souriant, la canne sur l'épaule, narguant la mort. Sa crânerie, son calme, imposent la confiance.

Cependant, vers 17 heures, sous l'effort ennemi qui redouble, les lignes craquent, et c'est pied à pied que le bataillon défend le village. Le capitaine **DUMAS** saisit un fusil, et, afin d'y voir plus clair, monte sur un pan de muraille. C'est là qu'il reçoit presque à bout portant une balle qui lui traverse les deux cuisses. On veut l'emporter, il refuse, car il n'est pas de ceux qu'une blessure arrête. Les Allemands foncent sur lui, il se dégage ; et tandis que les mitrailleuses tirent sans arrêt, il part à travers le village et rejoint les nouvelles lignes où quelques éléments résistent.

Mais le cercle de l'ennemi s'est peu à peu resserré et, à la tombée de la nuit, après que les défenseurs ont presque tous succombé, *Bezonnaux* est investi.

Profitant de l'obscurité, et bien qu'une tourmente de neige lui permette à peine de se diriger, le capitaine **DUMAS** réussit, avec quelques hommes, à franchir les avant-postes ennemis et à ramener son chef de bataillon.

Pendant cette même nuit, sur les *Hauts-de-Meuse*, le 2^e bataillon, installé face au Nord et le 1^e bataillon face à l'Est, doivent former un nouveau front. Mais la liaison est difficile. Dès le matin l'attaque reprend. Malgré des pertes sensibles, les Allemands progressent en formation dense, concentrant principalement leurs efforts sur la croupe d'*Hardaumont*. Les assaillants s'infiltrèrent entre les compagnies du 1^e bataillon, surprennent et encerclent l'une d'elles, puis, se glissant dans l'angle mort du ravin, finissent par déborder les autres qu'ils prennent ensuite à revers.

Sous le feu de l'ennemi, le chef de bataillon essaye, par une conversion, d'enrayer les progrès de l'attaque. Puis, débordé par le nombre, le commandant **DE CHASSEY** tente un coup d'audace et s'élance à la tête d'une poignée d'hommes - tout ce qui lui reste - contre un ennemi qui l'accable, il tombe frappé, d'une balle au front. Le commandant **DE CHASSEY** fut cité à l'ordre de l'armée en ces termes :

Le 26 février 1916, chargé de tenir une position avec son bataillon, et deux de ses compagnies ayant été mises hors de combat dès le début de l'action, a renoncé à se replier alors qu'il le pouvait encore et s'est élancé à la tête de ce qui lui restait d'hommes disponibles, contre un ennemi dix fois supérieur en nombre, voulant remplir jusqu'au bout la mission qui lui avait été confiée ; est tombé dans une charge désespérée.

La mêlée devient terrible. Avec sa section, un jeune officier, le sous-lieutenant **MOUGENOT**, résiste encore. Entouré, il continue à faire tirer sans arrêt tandis que ses hommes succombent un à un. Tout à coup, à deux pas de lui, un Allemand l'ajuste en criant : « Rends-toi ! » Comtois d'origine, le sous-lieutenant **Mougenot** sait comment on répond à de telles sommations (Vieille devise franc-comtoise : « Comtois, rends-toi ! - Nenny, ma Foi ! »).

Il abat l'ennemi et, profitant d'un moment d'hésitation, s'échappe avec quelques soldats.

A la tombée de la nuit, le 2^e bataillon et quelques éléments du 1^e bataillon tiennent encore la croupe d'*Hardaumont* et l'organisent hâtivement.

Mais notre résistance a arrêté l'élan de l'ennemi. Ses attaques répétées des deux jours suivants échouent sous les feux de nos compagnies décimées et achèvent de l'épuiser. Et, malgré leur succès, les Allemands n'en seront pas moins considérablement gênés par la suite pour se maintenir devant nos lignes que leurs assauts les plus furieux ne réussirent pas, jusqu'en juin, à ébranler.

Le 13 avril, après une période de repos au cours de laquelle il est occupé à des travaux dans la région de *Toul*, le régiment remonte à *Verdun*, dans l'eau et la boue glacée du secteur de *Damloup*. Des bombardements d'une violence inouïe lui causent de lourdes pertes ; le froid et la neige sévissent comme en plein hiver et augmentent les vides dans les unités. L'organisation du terrain n'en est pas moins conduite d'arrache-pied et, grâce à sa vigilance, le 44^e enlève à l'ennemi toute velléité d'attaque. Il réussit même plusieurs coups de main et finit par dominer nettement l'infanterie adverse.

Le 27 avril, le régiment est relevé.

Mais quinze jours de combat et de stationnement sous la pluie et dans la boue ont rendu l'état sanitaire extrêmement précaire ; la 27^e brigade est mise au repos dans la région boisée de *Sermaize*, puis transportée en Alsace dans la vallée de *Saint-Amarin*.

En juin et pendant une partie de juillet, le 44^e occupe un vaste secteur dont les lignes de tranchées barrent, en avant de *Metzeral*, la vallée de *Munster*. Un point de friction existe sur une croupe, continuellement battue par l'artillerie ennemie ; le régiment y subit quelques pertes. Ailleurs, dans la vallée et sous les hautes futaies des sommets, c'est le régime des patrouilles, des reconnaissances et des coups de main, où nous gardons sans cesse l'avantage.

Les premiers combats de la Somme.

Le 21 juillet, la division est transportée sur la Somme où l'on se bat déjà depuis quelques jours.

Le 44^e est à l'avant-garde.

Dès le 9 août, deux compagnies du bataillon **VIGNAUD** attaquent le bois de la *Pépinière*, au nord de *Cléry*. C'est le capitaine **LAMARQUE** qui est à leur tête, un vieux soldat de 58 ans, qui a voulu servir dans un régiment de l'active ; il tombe mortellement blessé en plein assaut.

Le 11 août, le 2^e bataillon s'engage contre le bois de *Hem*. Le bois tout entier et un chemin creux qui le borde ont été fortifiés comme un réduit : partout des abris, quelques-uns en maçonnerie ; partout des nids de mitrailleuses qu'en raison du terrain l'artillerie ne peut parvenir à contre-battre efficacement.

Vers 10 heures, de la parallèle où ils attendent avec impatience le moment de l'assaut, les hommes bondissent, alignés comme pour un défilé.

C'est la belle guerre à la française, le mouvement, l'offensive.

Les Allemands se défendent en désespérés. Deux feux de flanc prennent le 2^e bataillon à revers et nos pertes sont lourdes ; mais elles sont payées au centuple. Le bois de *Hem* est enlevé et, le lendemain, lorsque les 1^e et 3^e bataillons font le passage de ligne pour attaquer à leur tour, c'est un sol jonché de débris de toutes sortes qu'ils traversent, où les cadavres allemands forment d'horribles tas.

Le régiment a pour objectif un système de défense sur le sommet d'une croupe qui barre l'accès d'un long ravin. L'organisation est étayée par un chemin creux qui constitue une place d'armes de choix pour l'ennemi. Mais une préparation d'artillerie formidable bouleverse les organisations adverses ; les vagues d'assaut progressent rapidement, les mitrailleuses crépitent. A toute allure, nos hommes ont envahi les tranchées. 350 Allemands se rendent, et les défenseurs qui restent sont cloués sur place, à la baïonnette, dans un corps à corps furieux. L'adversaire réagit, sort de ses places d'armes, contre-attaque. Mais toutes les précautions sont

prises : mitrailleuses, fusils mitrailleurs, canons de 37 sont braqués vers le ravin d'où part la contre-attaque. Sous ce feu d'enfer, les bataillons ennemis s'arrêtent, tourbillonnent et disparaissent.

Au cours de ce combat, tombait au champ d'honneur le capitaine **DUMAS**, revenu au 44^e incomplètement guéri de ses blessures.

Un ordre général de l'armée magnifiait quelque temps après, dans une citation superbe, la vie de ce soldat vaillant et sa mort en héros :

*Blessé pour la première fois à Mentana, a chargé avec le général **MARGUERITTE** ; pris à Sedan, s'est échappé et a terminé la campagne à l'armée de la Loire.*

Pendant trente ans, s'est trouvé partout où il y avait des coups à donner et à recevoir : dans l'extrême-sud oranais, en Tunisie, au Gabon, à la Côte d'Ivoire, au Soudan, sur la frontière marocaine ; sa carrière militaire terminée, a été volontaire pour le Transvaal.

A 66 ans, a voulu reprendre du service, est allé faire le coup de feu en Belgique ; pris, s'est échappé ; a été mis hors de combat par six blessures à la bataille de la Marne ; s'est battu aux Dardanelles, dans la vallée du Vardar ; bousculé par un obus, a rejoint son nouveau corps pour assister aux affaires de Verdun ; blessé alors qu'il défendait un village encerclé par l'ennemi.

A été blessé dix fois, est mort après une vie d'honneur et de loyauté, le 12 août 1916, de la mort qu'il avait toujours rêvée - pour la France - en menant ses hommes à l'assaut d'une position ennemie sur la Somme.

Bouchavesnes.

Ses pertes à peine comblées, après un mois de repos dans un petit village des bords de la Somme, le régiment est rappelé au combat.

Bouchavesnes est son objectif.

Le 12 septembre, la 6^e brigade de chasseurs, renforcée d'un bataillon du 133^e régiment d'infanterie, attaque à 12 h.30, heure de l'attaque générale. D'un seul élan, les vagues d'assaut franchissent le talus abrupt de Bois-Marrières, malgré les abatis et les rafales de mitrailleuses qui les prennent de front et de flanc. Par une véritable escalade, elles arrivent à une tranchée sous bois fortement organisée dont les occupants, exténués, sont capturés en quelques minutes de combat.

Une demi-heure après le départ pour l'attaque, fantassins et chasseurs, parvenus à la crête, aperçoivent le clocher et les maisons de Bouchavesnes, au fond de la vallée, devant eux. Le 2^e bataillon, dont le chef, le commandant **MAHIEU**, a été tué en plein combat, est placé face au village et le 1^e bataillon se prépare à attaquer. A 17 h.45, ses vagues d'assaut font irruption du Bois-Marrières. Elles gagnent rapidement le ravin, malgré les barrages d'artillerie, et traversent la ligne des chasseurs qui ne peuvent se retenir d'applaudir devant une marche aussi bien exécutée. Entraînant avec elles un élément du 28^e bataillon de chasseurs, elles atteignent la grande route de Péronne qui est enlevée en un clin d'oeil à la baïonnette, et se trouvent enfin face à la grande tranchée de *Bouchavesnes* pleine d'Allemands.

Mais l'attaque a été si rapide que l'ennemi semble hésitant. Le commandant **DE PÉLACOT**, à la tête de son bataillon, lance ses hommes au cri de « En avant ! » et, en quelques instants,

toute la tranchée est prise. A 19 heures, les Français tiennent le cimetière et l'entrée du village. Le combat se poursuit alors de maison en maison et, malgré ses renforts, l'ennemi finit par succomber. A 19 h.30, *Bouchavesnes* est au 44^e ; il lui donne 400 prisonniers, les seuls survivants de l'importante garnison qui défendait le village.

En pleine nuit, le 3^e bataillon bouscule et chasse les Allemands de la ferme du *Bois-Labbé* et s'enfonce comme un coin dans les positions adverses.

Le 13 septembre au matin, la conquête de *Bouchavesnes* est définitive ; quand, à 16 heures, après un bombardement formidable, les Allemands veulent cette fois contre-attaquer, ils subissent un lourd échec et nos baïonnettes les rejettent dans leurs tranchées de départ.

Le colonel **MESSIMY**, commandant la 6^e brigade de chasseurs, cite le 44^e en ces termes :

La 6^e brigade de chasseurs à pied est fière d'avoir, pendant les combats des 12 et 13 septembre 1916, compté momentanément dans ses rangs le valeureux régiment qu'est le 44^e régiment d'infanterie.

*Le colonel **MESSIMY** cite à l'ordre du jour de la 6^e brigade de chasseurs le 44^e régiment d'infanterie qui fut, pour elle, pendant ces deux journées, le plus vaillant des camarades de combat.*

Transporté en Champagne, après un repos très court dans la région de *Châlons-sur-Marne*, le 44^e occupe le secteur de la *Main-de-Massiges*, secteur légendaire par sa boue crayeuse, son enchevêtrement de tranchées et de boyaux et par les combats rapprochés que Français et Allemands s'y livrent sans trêve depuis plus d'un an, sous une pluie continue d'obus et de torpilles.

En raison de l'étendue du front et de la grande activité que manifeste l'ennemi, le régiment veille sans répit pour assurer la garde de son secteur et faire face aux multiples travaux qui lui incombent. Sous l'action des pluies d'automne, les tranchées s'écroulent, les boyaux se comblent ; seul, le maniement continu de la pelle et de la pioche permet de sauver la situation.

ANNÉE 1917.

L'OFFENSIVE DU 16 AVRIL. - *VERDUN* (cote 344) (3-13 septembre)

L'offensive du 16 avril 1917.

Après une période d'instruction au camp de *Mailly*, la division est amenée dans la région nord-ouest de *Reims*.

Dans la nuit du 15 au 16 avril 1917, le 44^e occupe les parallèles de départ du secteur du *Godat* qu'il a organisées en vue de l'offensive. Il est à l'aile gauche de la 14^e division, qui a pour mission de s'emparer du fort de *Brimont* en le contournant par le nord.

Son objectif final est la grande route de *Reims* à *Neufchâtel*, à 7 kilomètres du point de départ. Il est défendu par une première position étayée de points d'appui solides, par trois positions intermédiaires et des bois organisés ; plus de deux ans d'immobilité ont permis à

l'ennemi de pousser jusqu'à la perfection ses lignes de défense, qu'une artillerie nombreuse a encore récemment renforcées.

Le 16 avril, à 6 heures, le régiment, d'un seul bond, sort des places d'armes et monte à l'assaut.

Le lieutenant-colonel **NIÉGER** est, peu après, grièvement blessé sur la deuxième ligne allemande. Le commandant **DE PÉLACOT** prend alors le commandement.

A peine le bataillon de tête a-t-il enlevé la première position du *Bois-en-Potence* où son chef, le commandant **VERGNE**, trouve la mort, que les deux autres bataillons le dépassent.

Le bataillon **DUBIN**, à gauche, s'empare d'une partie du *Bois-Séchamp*, mais il est obligé de stopper, le mont Spin restant toujours aux mains de l'ennemi. Il résiste là, toute la journée, à de furieuses contre-attaques et, sous le martèlement de l'artillerie ennemie, s'accroche au terrain dont il ne cède pas un pouce.

Le 2^e bataillon progresse vigoureusement à droite, constamment en avance sur l'horaire prévu. Sous les ordres du capitaine **ARLABOSSE**, il enlève successivement la partie sud du *Champ-du-Seigneur*, une ligne de tranchées intermédiaires, la voie ferrée de *Reims* à *Laon* et, avec quelques éléments du bataillon **DUBIN** qui opèrent en liaison avec lui, il aborde les bois de la *Grande-Tournière* et de la *Grande-Navière* ; il s'en empare en même temps que des batteries allemandes encore en action.

Mais la situation est critique. Cette progression rapide de 4 kilomètres laisse le flanc gauche découvert. Pendant que le bataillon **ARLABOSSE** s'organise hâtivement, le bataillon **VERGNE** qui, malgré de lourdes pertes, a formé quelques groupes de combat, tente, avec des effectifs valeureux mais bien faibles, de boucher ce trou de 4 kilomètres et de se relier avec le bataillon **DUBIN**.

Une forte contre-attaque ennemie se déclenche, un léger mouvement de repli est prescrit pour permettre à la division de se rallier et d'offrir une meilleure résistance. Sur cette nouvelle position, le régiment éprouvé s'installe, soutient vigoureusement le combat pendant plusieurs jours, et enraye la poussée de l'ennemi.

La journée du 16 avril donne au régiment 550 prisonniers, dont 1 chef de bataillon et 8 officiers, plus de 30 mitrailleuses, un grand nombre d'engins de tranchées et 5 batteries d'artillerie de divers calibres.

Cette bataille vaut au 44^e sa deuxième citation à l'ordre de l'armée, qui lui confère le droit au port de la fourragère aux couleurs de la Croix de Guerre :

Régiment d'élite, merveilleux instrument de combat, s'est toujours montré égal à sa tâche dans toutes les circonstances où le commandement a fait appel à sa vaillance.

*Le 16 avril 1917, sous le commandement du lieutenant-colonel **NIÉGER**, a conquis de nouveaux titres de gloire en pénétrant dans les puissantes organisations allemandes avec un enthousiasme et une impétuosité qui lui permirent d'enlever les positions sur une profondeur de quatre kilomètres.*

S'est maintenu sur le terrain conquis bien que privé de son chef grièvement blessé et d'une grande partie de ses cadres, et a repoussé victorieusement toutes les contre-attaques de l'ennemi.

Le 19 avril, le lieutenant-colonel **REY** prend le commandement du régiment.

Le 21 mai, le 44^e, après un repos dans la région d'Ay, rejoint le secteur de *Loivre* et de *Courcy*. Là, il occupe des organisations improvisées pendant les durs combats livrés autour du

fort de Brimont, observatoire merveilleux d'où les Allemands dominant nos positions et plongent dans les boyaux crayeux hâtivement construits après l'offensive d'avril.

La première ligne qui, tantôt s'appuie au canal ou l'enjambe pour former une tête de pont réduite, tantôt emprunte le talus de la voie ferrée ou l'escalade pour l'englober dans notre système de défense, est souvent inquiétée par de fortes reconnaissances allemandes et par des coups de main hardis.

La cote 344.

Le 20 août, l'offensive de Verdun a enlevé aux Allemands la ligne cote 304 – Mort-Homme - cote 344.

La division relève les unités qui ont mené l'attaque et doit achever leur oeuvre.

Le 44^e est en réserve, au début, sur la côte du *Poivre*. Il s'abrite dans des tranchées et des trous d'obus, contre un bombardement incessant ; l'âcre odeur des gaz toxiques exige le port à peu près continu du masque.

Le 3 septembre, il prend sa place à la droite du 60^e qui tient le sommet de la cote 344. Là il ne trouve ni tranchées ni boyaux et, au fur et à mesure qu'on travaille, l'artillerie écrasante de l'ennemi nivelle le terrain. Les ravins d'accès sont interdits par les nappes de gaz ; les croupes sont constamment sous le feu et ne présentent pas d'abri ; des trous d'obus reliés entre eux forment tout le système de défense sur lequel nous pouvons compter, pour barrer la route à l'ennemi, avec les fusils et les mitrailleuses.

Le 7, le régiment, en compagnie du 60^e, attaque avec un bataillon la tranchée de *Trèves* ; il fait des prisonniers.

Mais le 9, à 5 heures du matin, après une violente préparation, les Allemands sortent en vagues profondes de leurs tranchées, avec des troupes spéciales d'assaut massées la veille dans les vastes abris-cavernes qui constituent leur base de départ. Surpris, bousculés, les éléments avancés du bataillon DUBIN refluent sur quelques centaines de mètres, et cette faible avance donne à l'ennemi le point d'observation qu'il convoite.

Officiers et soldats se ressaisissent aussitôt et, avec acharnement, défendent le terrain pied à pied. Le lieutenant **FROIDUROT**, qui commande la 10^e compagnie, est sur le point d'être fait prisonnier à son poste de commandement ; il échappe à l'ennemi et, en bras de chemise, la grenade à la main, il repart en tête de ses hommes.

C'est alors que les éléments en réserve immédiate, sans attendre d'ordre, s'élancent et logent les Allemands en leur infligeant des pertes sanglantes. A midi, avec les seules ressources du secteur, la situation était entièrement rétablie.

Les ordres de contre-attaque arrivent quand les contre-attaques sont déjà déclanchées, tellement est complète la communion d'idées du commandement et des exécutants et tellement est ancrée dans l'esprit de tous la pensée de l'offensive.

Le 60^e et le 35^e se sont conduits aussi brillamment au cours de cette lutte et la renommée de la « Division des As » acquiert un nouveau lustre.

Ramené à l'arrière, le 44^e se trouve à nouveau devant Verdun en octobre, dans la région du *Mort-Homme*. Défendu par le ruisseau de Forges, séparé des lignes allemandes par une vaste

lande, le secteur vit sous le régime des reconnaissances quotidiennes, des coups de main fréquents. La nuit, pendant que les réseaux de fils de fer se posent et s'élargissent, les patrouilles battent la plaine. Bientôt l'ennemi, qui nous avait inquiétés au début, n'essaye même plus de franchir les passerelles du ruisseau, et le no man's land nous appartient sans conteste.

C'est pendant le séjour du régiment dans ce secteur que le lieutenant-colonel **NIÉGER** reprend le commandement du régiment.

A la fin de décembre, la division est transportée en Lorraine.

ANNÉE 1918.

COMBATS DANS LA RÉGION DU MONT *KEMMEL*. - LA *MARNE* ET LA *VESLE*. - LA *BUTTE DE TAHURE*. - LES DERNIERS COMBATS.

Dans la région du *Kemmel*.

Du 1^e février au 29 mars 1918, le 44^e occupe un secteur en Lorraine, dans la région *Veho-Embermesnil*. La défense avancée est constituée, de part et d'autre, par des postes et antennes particulièrement propices aux coups de main. Les intempéries de la saison nécessitent d'incessants travaux pour assurer l'écoulement des eaux et la praticabilité des boyaux.

Les 10 et 12 février, des tentatives ennemies contre un petit poste sont repoussées à la grenade. Le 5 mars, une nouvelle attaque vient se briser sur nos tranchées, nous laissant des prisonniers. Le 20, une fraction du 1^e bataillon opère à son tour une incursion dans les lignes adverses.

Au début d'avril, le régiment est transporté dans l'Oise, puis dans la Somme, où l'offensive allemande fait rage ; il a pour mission, en cas de rupture du front britannique, d'arrêter la progression de l'ennemi sur une ligne de repli.

Le 1^e mai, la 14^e division, affectée au détachement d'armée du Nord (général **DE MITRY**), gagne les Flandres et s'installe dans la région des *Monts*, en Belgique.

Dans la nuit du 10 au 11 mai, le 44^e relève, en plein combat, une brigade anglaise en face du village de Vierstraat, au nord-ouest du mont *Kemmel*, dont l'ennemi vient de s'emparer après de sanglants combats.

Nos positions sont établies dans une plaine marécageuse que l'ennemi domine de son nouvel observatoire : les couverts y sont rares, les abris inexistant. Le harcèlement de l'artillerie allemande est continu et meurtrier. Le sol est saturé d'ypérite que l'ennemi emploie à doses massives. On ne peut songer à circuler de jour sur ce terrain complètement découvert, où tout mouvement est repéré, et le port du masque est devenu pour nos soldats une pénible obligation de tous les instants.

Le 14, une attaque allemande débouche sur la droite et s'étend sur tout le front de la division voisine. Une réaction immédiate de notre part brise l'effort de l'ennemi.

Mais les pertes ont été sévères, et de très nombreuses intoxications ont considérablement réduit les effectifs ; le 44^e est mis en réserve au sud de *Poperinghe*.

Dans la nuit du 26 au, 27, en pleine préparation d'attaque allemande, deux bataillons interviennent à nouveau. L'ennemi parvient à s'infiltrer sur notre gauche par la vallée du *Wyverbeck* et se heurte à la compagnie de réserve du bataillon **KELLER**, qui résiste énergiquement sur place. Entouré, le capitaine **BOURDY** refuse de se rendre, et, revolver au poing, avec quelques hommes qu'il a pu grouper autour de lui, engage un corps à corps éperdu, jusqu'au moment où il tombe mortellement frappé à coups de baïonnette.

Les Allemands ont réussi à nous faire quelques prisonniers qu'ils dirigent aussitôt sur leurs lignes. Mais, chemin faisant, ceux-ci rencontrent deux compagnies du régiment qui luttent d'arrache-pied, malgré leur isolement. Se dégageant des Allemands qui les escortent, ils renforcent leurs camarades et, dans cette situation invraisemblable, ce groupe de combat maintient l'ennemi jusqu'à la nuit. A ce moment, une vigoureuse contre-attaque réussit à les dégager et à chasser l'adversaire de toutes les positions qu'il avait réussi à occuper.

A la relève du régiment, nos lignes sont intégralement rétablies et, du haut du *Kemmel*, l'ennemi ne peut que constater une fois de plus son impuissance à nous briser.

Grièvement intoxiqué au cours de ces combats, le lieutenant **FROIDUROT**, dont le courage et l'entrain étaient légendaires au régiment, succombait quelques jours après.

Un ordre de la 44^e division, qui constitue le plus bel éloge que l'on puisse faire d'un soldat, résume ainsi la magnifique carrière de ce brave.

Part à la mobilisation, est blessé par balle à la bataille de l'Ourcq ; en décembre 1914, est atteint d'un éclat d'obus sur le plateau de Nouvron, rentre à son corps en janvier 1915 pour prendre part à l'attaque de Crouy où il reçoit une grave blessure. Est blessé à nouveau aux premiers jours de la bataille de Verdun. Rapidement de retour, il prend part aux combats devant le fort de Vaux, sur la Somme, en Champagne, à la côte 344 où il gagne la croix de la Légion d'honneur. Se signale partout par sa vigueur et son énergie indomptable, par son esprit de décision et son courage qui va jusqu'à la témérité. Intoxiqué par les gaz en mai 1918, dans les Flandres, il refuse de se faire soigner, objectant que le devoir est sans limite ; reste à son poste parmi ses hommes auxquels il se consacre jusqu'au bout et qu'il électrise par son exemple, et ne se laisse évacuer que lorsqu'il est trop tard pour enrayer le mal.

Retirée du combat, la 14^e division se reforme dans la région de Saint-Omer et est transportée, le 12 juin, au sud d'*Amiens*, où elle organise une position de repli devant *Moreuil*.

Le bois de Courton.

Grisé par ses récents succès sur l'*Aisne*, la *Somme* et dans les *Flandres*, l'ennemi prend à nouveau l'offensive en *Champagne* et sur la *Marne*.

S'ils ont complètement échoué en *Champagne*, les Allemands ont réussi à franchir la *Marne* en plusieurs points. Au nord-ouest d'*Epernay*, notre front vient d'être rompu au point de liaison des unités françaises et italiennes.

La 14^e division, d'abord destinée à être placée en réserve derrière l'armée **GOURAUD**, dans la région de *la Veuve*, est amenée en hâte sur ce nouveau théâtre d'opérations. Le 44^e, groupé dans la nuit à *Chouilly*, passe la *Marne* dans la matinée du 16 juillet et bivouaque en position de réserve dans les bois d'Hautvillers. Il y reçoit l'ordre de relever, le soir même, le 408^e régiment d'infanterie.

Le bataillon **ARLABOSSE** se met en route à la tombée de la nuit. Subitement, il se heurte à des éléments ennemis qui ont réussi à s'infiltrer dans nos lignes et débouchent des lisières du

bois de *Courton*. En un instant, il évente le mouvement et se déploie immédiatement face au nord, couvrant le village de Nanteuil-la-Fosse.

Le lieutenant-colonel **NIÉGER**, qui s'est porté en avant et a assisté à ce premier engagement, donne l'ordre de tenir à tout prix en attendant les deux autres bataillons. Chacun, du reste, est prêt à tous les sacrifices, exalté par la mission qu'a reçue le régiment de défendre une des plus riches régions de la France : le vignoble champenois.

A 22 heures, les bataillons **VINCENDON** et **ORCEL** sont venus couvrir les flancs du bataillon **ARLABOSSE**. Toutefois, en raison de l'épaisseur des taillis et de l'activité des patrouilles ennemies, la liaison n'est véritablement assurée que le matin du 18, au prix de combats extrêmement violents, où la lutte corps à corps revêt un caractère de grande âpreté.

Les Allemands occupent pourtant encore dans nos lignes une poche d'un kilomètre de pourtour sur 300 mètres de profondeur. Mais, le 18 juillet, la situation se modifie subitement. Les Alliés, sur tout le front, passent à l'offensive.

A 14 heures, le 44^e reçoit l'ordre de se porter en avant. Sur la droite, le bataillon **ORCEL** progresse sans trop de difficultés et fait des prisonniers. Au centre et à gauche, nous attaquons avec dix-huit sections dans un fourré inextricable. Aux cris de « En avant ! », d'un seul bond, baïonnette au canon, le 44^e s'élance sur l'ennemi qui se défend avec un acharnement farouche et dont les mitrailleuses tirent jusqu'au dernier moment. Au bout d'une heure, les bataillons **ARLABOSSE** et **VINCENDON** ont raison de cette résistance. La poche est entièrement réduite, l'ennemi, vaincu, laisse sur le terrain plus de 200 cadavres, 90 prisonniers valides, un important matériel de mitrailleuses lourdes et légères.

Après avoir été ramené quelques jours au repos au cantonnement d'Ay, le régiment repart sur la ligne de feu.

Le 1^e août, il relève une brigade anglaise devant la montagne de *Bligny*. Le 2, nos patrouilles et notre service de renseignements signalent les Allemands en retraite à notre gauche. Et bientôt, devant nos lignes mêmes, sur tous les points de l'horizon des incendies s'allument, des explosions se font entendre ; l'ennemi opère la destruction méthodique du terrain qu'il est contraint de nous céder.

Poussant immédiatement de l'avant, le 41^e, bataillons **ARLABOSSE** et **ORCEL** en tête, occupe sans coup férir *Chambrecy*, *Sarcy*, *Poilly* et les lisières est de *Tramery*. Les pionniers rétablissent sur le ruisseau de l'*Ardre* les premières passerelles qui permettent le passage de tics troupes et des batteries d'artillerie.

A la nuit, talonnant les arrière-gardes ennemies, le régiment occupe la crête de *Bouleuse* et descend la vallée de *Treslon*. Arrêtée par ordre, la marche en avant est reprise le lendemain matin : la route de *Branscourt* à *Sapicourt* est atteinte sans difficultés, à 7 h.30.

Le 3 août, entre la Marne et la Vesle, il n'y a plus un seul Allemand.

Ces magnifiques succès du régiment sont récompensés par une troisième citation à l'ordre de l'armée ainsi libellée :

Superbe régiment d'infanterie qui vient encore d'ajouter un succès nouveau à tous ceux qu'il a remportés depuis le commencement de la campagne.

Se portant en avant le 16 juillet 1918, avec mission d'exécuter une simple relève de bataillon, s'est heurté inopinément à un ennemi supérieur en nombre qui s'était infiltré à travers bois et arrivait par surprise au contact de nos batteries.

*Sous l'intelligente et vigoureuse impulsion de son chef, le lieutenant-colonel **NIÉGER**, a spontanément arrêté l'ennemi avec son bataillon de tête, a établi la liaison avec les unités*

voisines a l'aide des autres bataillons, a renseigné immédiatement le commandement et, menant pendant trois jours un âpre et obstiné combat sous bois, a chassé entièrement l'ennemi de ses positions ; a réduit, par un corps à corps sanglant, les dernières résistances de l'adversaire, gagnant une profondeur de trois kilomètres de terrain, ramenant plus de 190 prisonniers valides et une cinquantaine de mitrailleuses.

L'offensive du 26 septembre.

La contre-offensive française du 18 juillet a obligé le Boche à reculer sur tout le front.

Le maréchal **FOCH**, commandant en chef les armées alliées, décide de poursuivre les attaques sans répit.

La 4^e armée (**GOURAUD**) reçoit l'ordre d'attaquer en Champagne.

La 14^e division a mission d'enlever la formidable position de la butte de *Tahure* et de progresser en direction de *Vouziers*.

De rares sapins maigres et rabougris rompent seuls, au loin, la monotonie crayeuse de ce champ de bataille légèrement ridé. Pendant quatre ans, le feu des deux artilleries s'est acharné sur les villages qui s'étaient au fond des replis de terrain ; il ne reste que des ruines.

Pendant quatre ans aussi, l'ennemi a perfectionné les organisations qu'il possède sur ce terrain.

Le 26 septembre, à 5 h.25, au milieu d'une brume intense, après une sérieuse préparation d'artillerie, le bataillon **JOULIÉ**, derrière lequel se trouvent échelonnés en profondeur les bataillons **ORCEL** et **ARLABOSSE**, part à l'assaut. L'élan est splendide. Les traits d'héroïsme abondent et se révèlent chez les plus humbles : le soldat **ESCUREY**, de la 1^e compagnie, blessé à une faible distance des tranchées allemandes ne cesse, pendant plusieurs heures, d'encourager ses camarades et meurt au cri de « Vive la France ! »

Les premiers ouvrages sont enlevés rapidement et leur garnison, surprise par la soudaineté de l'attaque, se rend. Mais l'ennemi se ressaisit et résiste violemment sur la deuxième ligne qui est étayée par des mitrailleuses et des minenwerfers.

Le bataillon **ORCEL** dépasse le bataillon **JOULIÉ**. Prises sous les feux de flanc de la butte de *Tahure*, les vagues d'assaut progressent lentement dans le dédale des défenses accessoires accumulées depuis plusieurs années. L'objectif est néanmoins rapidement atteint. Des batteries encore en action sont prises avec leurs servants. Un important butin, dont il n'est pas possible de faire le décompte, reste entre nos mains.

Le bataillon **ARLABOSSE** attaque à son tour, appuyé par des chars d'assaut. En un superbe élan, il dépasse tous les objectifs qui lui ont été assignés ; le commandant **ARLABOSSE** est blessé au cours du combat.

Le 27, la progression reprend. La résistance de l'ennemi s'affirme de plus en plus énergique ; mais partout, elle est vaincue. Trois lignes de défenses sont franchies, la voie ferrée de *Reims* à *Vouziers* est dépassée. Nous capturons des prisonniers d'un régiment de la garde.

Le 28, de vives contre-attaques allemandes débouchent de la *Croix-Muzart*. Nous sommes à la charnière du mouvement de retraite de l'ennemi, dont la rage est extrême. Mais, malgré tous les efforts de l'adversaire, au cours d'une lutte qui va jusqu'au corps à corps, les positions que nous avons conquises sont maintenues intégralement.

Dans la nuit du 28 au 29, le régiment est placé en réserve.

Le 4 octobre, il est engagé au nord du village d'*Aure*, entre *Orfeuil* et *Liry* sur le seuil des Ardennes boisées.

L'exécution de l'ordre de mise en place se fait dans des conditions pénibles. Le bombardement incessant des voies d'accès, le terrain accidenté, l'obscurité de la nuit, rendent la marche particulièrement difficile.

Malgré tous les obstacles, le dispositif prescrit est réalisé à 8 heures.

Les bataillons **ORCEL** et **POUSSE** attaquent à 9 h.30. L'ennemi oppose une défense acharnée. Les tirs de barrage de son artillerie, les feux précis de ses mitrailleuses entravent sérieusement notre progression. Le chef de bataillon POUSSE est tué.

Mais les soldats du 44^e, encouragés par les succès des jours précédents, se rendant compte de l'impuissance de l'ennemi, rivalisent de mordant et d'énergie. Le moral est admirable et l'allant superbe.

Tandis que les éléments de gauche fortement éprouvés sont arrêtés devant les réseaux intacts, le bataillon de droite atteint la deuxième tranchée. Il est en flèche. Une violente contre-attaque allemande se déclenche ; l'ennemi, qui s'est infiltré dans les interstices de notre ligne, réussit presque à encercler le bataillon. Vaillamment, la réserve, comprenant trois sections, s'élançe et le dégage. L'ennemi est maintenu par ce vigoureux retour offensif et par les mitrailleuses et par les engins d'accompagnement, qui sont mis en batterie.

Le 5 octobre, la marche en avant se poursuit et se heurte aux mêmes difficultés.

Le 8, à 6 h.15, une nouvelle attaque du régiment, avec l'aide des chars d'assaut, en direction du signal d'*Orfeuil*, nettoie entièrement la première tranchée allemande et atteint sur tout le front la deuxième ligne ennemie.

Mais le signal, organisé en réduit, est une position formidable. Les chars qui nous appuient sont bientôt hors de combat. De nombreuses mitrailleuses, installées dans des emplacements bétonnés, concentrent leurs feux sur nos vagues d'assaut et nous contraignent à rester sur place et à nous y organiser.

Le 9, le 44^e est relevé, après quatorze jours de lutte ardente et victorieuse.

L'ordre suivant de la 4^e armée consacre ces glorieuses journées :

Magnifique régiment dont les brillantes qualités d'offensive ont, pendant les journées des 26, 27 et 28 septembre, triomphé de toutes les résistances ennemies sur une profondeur de plus de 9 kilomètres.

*Sous le commandement du lieutenant-colonel **NIÉGER**, qui a une fois de plus entraîné ses troupes dans une irrésistible charge, a formé pendant toutes les opérations l'échelon avancé de la division, ouvrant le chemin, manoeuvrant sans cesse, débordant la *Butte-de-Tahure*, répondant à toutes les contre-attaques par des attaques nouvelles et infligeant à l'ennemi les plus lourdes pertes ; s'est distingué à nouveau devant le signal d'*Orfeuil* où, par ses efforts répétés, il a contraint l'ennemi décimé à abandonner ses positions, faisant 360 prisonniers de huit régiments d'infanterie différents, capturant 31 canons, dont 10 lourds, 131 mitrailleuses lourdes et légères, 12 minenwerfers et un matériel considérable.*

Retirée du front, la 14^e D.I. se reforme dans la région de *Vitry-le-François*.

Le 28 octobre, elle se met en marche pour suivre pas à pas la progression des troupes engagées à l'ouest de *Vouziers* et franchit l'*Aisne* à leur suite, prête à être employée au passage de la *Meuse*.

Mais, le 11 novembre, parvient la nouvelle de la capitulation de l'ennemi et l'ordre de suspension des hostilités. La victoire de nos armes est définitivement acquise.

Le 6 décembre, au camp de *Châlons*, le général **DEBENEY** remet au 44^e la fourragère aux couleurs de la médaille militaire, à laquelle lui a donné droit sa quatrième citation, légitime récompense de quatre années d'héroïques combats.

Le 44^e, depuis, est rentré dans sa garnison de Lons-le-Saunier sous les acclamations de la population venue au-devant de lui, les mains chargées de fleurs.

Sur son passage, dans les rues de la ville, que réveillait l'éclat de ses clairons, bien des yeux se sont embués de larmes...

Et, devant son drapeau, bien des mères, des épouses, des soeurs ont senti leur coeur se gonfler de tristesse au souvenir des êtres chéris tombés quelque part en Alsace, en Champagne, à Verdun ou sur la Somme et u'elles ne reverraient pas...

Mais à leur tristesse se mêlaient l'orgueil d'avoir donné à la patrie tout ce qu'elles avaient de plus cher afin qu'elle fût sauvée et l'espoir que ceux-là mêmes qu'elles avaient donnés, présents à jamais dans leur coeur, vivraient dans le souvenir de leurs compagnons d'armes...

Elles avaient raison.

Le 44^e n'oublie pas ses morts.

Lons-le-Saulnier, le 18 juillet 1920.

COLONELS AYANT COMMANDÉ LE 44^e R.I. AU COURS DE LA CAMPAGNE.

Colonel **BOUFFEZ**, tué à l'ennemi le 25 septembre 1915.

Lieutenant-colonel **NIÉGER**, 30 septembre 1915 - 16 avril 1917, blessé grièvement le 16 avril 1917.

Lieutenant-colonel **REY**, 19 avril - 4 octobre 1917.

Lieutenant-colonel **NIÉGER**, 4 octobre 1917 - 25 décembre 1918.

Colonel **DE SAINT-GERMAIN**, 25 décembre 1918.

CITATIONS OBTENUES PAR LE 44^e R.I. AU COURS DE LA CAMPAGNE

Ordre général n° 477.

Le général commandant la IV^e armée cite à l'ordre de l'armée :

Le 44^e régiment d'infanterie. - Sous les ordres de son chef, le colonel

***BOUFFEZ**, s'est emparé, malgré de lourdes pertes, des trois lignes de tranchées de la première position allemande devant laquelle son chef a trouvé une mort glorieuse. A résisté ensuite quatre jours entiers à d'incessantes contre-attaques et n'a pas cédé un pouce du terrain conquis.*

Le 28 janvier 1916.

Le Général commandant la IV^e armée,

Signé : **GOURAUD**.

Ordre général n° 34.

Le colonel **MESSIMY** cite à l'ordre du jour de la 6^e brigade de chasseurs :

Le 44^e régiment d'infanterie. - Qui fut, pour elle, pendant ces deux journées, le plus vaillant des camarades de combat.

Aux armées, le 18 septembre 1916.

Le Colonel, commandant la 6^e brigade de chasseurs,

Signé : **MESSIMY**.

Ordre général n° 173.

Le général commandant la V^e armée cite à l'ordre de l'armée :

*Le 44^e régiment d'infanterie. - Régiment d'élite, merveilleux instrument de combat, s'est toujours montré égal à sa tâche, dans toutes les circonstances où le commandement a fait appel à sa vaillance. Le 16 avril 1917, sous le commandement du lieutenant-colonel **NIÉGER**, a conquis de nouveaux titres de gloire en pénétrant profondément dans les puissantes*

organisations allemandes avec un enthousiasme et une impétuosité qui lui permirent d'enlever les positions sur une profondeur de quatre kilomètres. S'est maintenu sur le terrain conquis bien que privé de son chef, grièvement blessé, et d'une grande partie de ses cadres, et a repoussé victorieusement toutes les contre-attaques de l'ennemi.

Le 1^e mai 1917.

Le Général commandant la V^e armée,

Signé : **MAZEL**.

Ordre général n° 375.

Le général commandant la V^e armée cite à l'ordre de l'armée :

Le 44^e régiment d'infanterie. - Superbe régiment qui vient encore d'ajouter un succès nouveau à tous ceux qu'il a remportés depuis le commencement de la campagne. Se portant en avant le 16 juillet 1918, avec mission d'exécuter une simple relève de bataillon, s'est heurté inopinément à un ennemi supérieur en nombre qui s'était infiltré à travers bois et arrivait par surprise au contact de nos batteries. Sous l'intelligente et vigoureuse impulsion de son chef, le lieutenant-colonel NIÉGER, a spontanément arrêté l'ennemi avec son bataillon de tête, a établi la liaison avec les unités voisines à l'aide des autres bataillons, a renseigné immédiatement le commandement, et, menant pendant trois jours un âpre et obstiné combat sous bois, a chassé entièrement l'ennemi de ses positions ; a réduit par un corps à corps sanglant les dernières résistances de l'adversaire, gagnant une profondeur de trois kilomètres de terrain, ramenant plus de cent prisonniers valides et une cinquantaine de mitrailleuses.

Le 22 août 1918.

Le Général commandant la V^e armée,

Signé **GUILLAUMAT**.

Ordre général n° 1430.

Le général commandant la IV^e armée cite à l'ordre de l'armée :

*Le 44^e régiment d'infanterie. - Magnifique régiment dont les brillantes qualités d'offensive ont, pendant les journées des 26, 27, 28 septembre 1918, triomphé de toutes les résistances ennemies sur une profondeur de plus de neuf kilomètres. Sous le commandement du lieutenant-colonel **NIÉGER**, qui a une fois de plus entraîné ses troupes dans une irrésistible charge, a formé pendant toutes les opérations l'échelon avancé de la division, ouvrant le chemin, manœuvrant sans cesse, débordant la butte de Tahure, répondant à toutes les contre-attaques par des attaques nouvelles et infligeant à l'ennemi les plus lourdes pertes. S'est distingué à nouveau devant le signal d'Orfeuil où, par ses efforts répétés, il a contraint l'ennemi, décimé, à abandonner ses positions, faisant 360 prisonniers de huit régiments d'infanterie différents, capturant 31 canons dont 10 lourds, 131 mitrailleuses lourdes et légères, 12 minenwerfers et un matériel considérable.*

Le 31 octobre 1918.

Le Général commandant la IV^e armée,

Signé : **GOURAUD**.

OFFICIERS, SOUS-OFFICIERS, CAPORAUX ET SOLDATS

TUES OU DECEDES

1914

Caporal PEUGEOT Jules André, tué le 02/08/1914 à JONCHERY

Combat d'Altkirch (Alsace), du 7 août 1914

capitaine BERTHIER Louis	2e classe BODO Pierre
sous-lieutenant GOISSET Pierre	2e classe BRAZIER François
sergent GUILLERMIER Renard	2e classe LIMOGE Eugène
sergent BILLET Désiré	2e classe COUDRY Armand
caporal NOIROT Honoré	2e classe COUDERT Jean
caporal BOUVARD Edourd Claude	2e classe PILLOUD Faustin
caporal SAPIN Armand	2e classe HENRY Paul
caporal MOUISSET Jules	2e classe VOISARD Paul
1 ^{re} classe MONTNOIROT Henri	2e classe BLANC Camille
1 ^{re} classe COLLETAZ Jules Arsène	2e classe BUARD Marie
1 ^{re} classe CLAUDE Martin	2e classe FREUND Marcel Louis
2e classe CADET Gaspard Robert	2e classe FAIVRE Pierre
2e classe DAMLOUP Gustave	2e classe DELQUEYROUX Ernest
2e classe FRAGON Victor	

Combat de Dornach (Alsace), du 19 août 1914

sous-lieutenant PIERROT Jean	2e classe NICOD Luc
caporal SOUDAN Ernest	2e classe DEFOSSE Louis André
2e classe SCHNEDEKER Léon	2e classe DONGUY François
2e classe FAUGÈRE Sylvain	2e classe RICHARD Léon

Combat de Morcourt-Proyart (Somme), du 29 août 1914

capitaine SIMIAN Jean	2e classe PERRON Jules Marius
lieutenant GIDON Jean-Marie	2e classe PLAISANTIN Marie
sous-lieutenant GACON-CAMAZOZ Marius	2e classe MARESCOT François
adjudant chef REMY Abel	2e classe MERMET Louis
sergent O'BRIEN Marie	2e classe BUSSAT Arthur
sergent CROS Léon	2e classe DUCRET Joseph
caporal GAUBEY Charles Léon	2e classe BOUSSAT Marcel Louis
caporal ROCHE Marius	2e classe BOYAT Prosper
caporal PARREND	2e classe BURGNET Marcelin
caporal EYMARD Claude	2e classe BUZONNIER Jean
2e classe DAVID Paul Elie	2e classe BACHELARD Emile
2e classe REVERCHON Gustave	2e classe BOURDEAU Jean
2e classe PÉLISSON Jean	2e classe BIDET Louis
2e classe OVISSÉ Claudius	2e classe THOUVENOT Marc
2e classe ROY Camille	2e classe CLOGNY Claude

2e classe RICHARDOT Georges	2e classe CAVAILLON Maurice
2e classe RICHE Louis	2e classe CHALBAL Maurice
2e classe REINICHE Philippe	2e classe CORRAND Francisque
2e classe REGARD Jean	2e classe PETIT Etienne
2e classe PÉCHIN Charles	2e classe NORRIER Joesph
2e classe NARRE René	2e classe LAPIERRE Louis
2e classe MONJEAN Auguste	2e classe MERCIER Elie
2e classe COURMILLON Alexandre	2e classe COUTURIER Firmin
2e classe DAVID Eugène	2e classe JACQUOT Marcel
2e classe DONZELAT Léon	2e classe VOLLAND Marie
2e classe GAILLOT François	2e classe VILLELONGUE Alexis
2e classe GERVAIS André	2e classe TUPINIER Jean
2e classe LEGEAIS Louis	2e classe ECUYER Jean
2e classe LOMBARD Benoit	2e classe DEMEY Frédéric
2e classe MATHOY Ernest	2e classe CHASTELOUX Rémy
2e classe JACQUIN Théodule	

Combat de Bouillancy (du 6 au 10 septembre 1914)

capitaine OURGAUD Emile	2e classe RICHE François
sous-lieutenant CATTIN Aimé	2e classe GASPARD Paul
sous-lieutenant FRAUTELLE Georges	2e classe COULON Jules
sous-lieutenant BOIVIN Joseph	2e classe CONTET Léon
adjudant SALVADORI Jules	2e classe BAILLY-MAITRE Léon
sergent major ANNOSSE Jean Louis	2e classe CHAPELLE Joannès
sergent major FRÉZARD Léon	2e classe MARÉCHAL Charles
sergent VANNET Marie	2e classe JAY Cyrille
sergent COMBE Jean	2e classe VILLARD-BENOIT
sergent QUIN André	2e classe ALEX Charles
sergent BALET Robert	2e classe NANTERRE Piere
caporal fourrier CLAUX Pierre	2e classe REQUIS Emile
caporal fourrier REBOUX Louis	2e classe COLLOMB Philibert
caporal VEUILLET Marie	2e classe TRUCHOT Fernand
caporal GRENIER Adrien	2e classe GONIN Adolphe
caporal HENRY Léon	2e classe SERVIGNAT François
caporal GROSFILIEY Léon	2e classe GUILLARD Jean Marie
caporal TISSIER Léon	2e classe DUMONT Fernand
caporal MOLIN Louis	2e classe EMERY Louis
1e classe GUILLON Joanni	2e classe SINARDET Jean
1e classe BEDEL Alphonse	2e classe LAGUET Lucien
2e classe HEYD Armand	2e classe VACHERON Claudius
2e classe PÉLUS Hippolyte	2e classe ROUSSEAU Mathurin
2e classe COLOVRAY François	2e classe VIOLET Claude
2e classe ACHARD Eléonor	2e classe ALBERTON Jean
2e classe CLAUX Léon	2e classe BADEZ Claude
2e classe BAUD André	2e classe BARGE Michel
2e classe THÉVENON Henri	2e classe TOLLE Elie
2e classe CABANIS Marcel	2e classe MOISSONNIER Fernand
2e classe VOYNNET Léon	2e classe MAZIMANN Emile
2e classe RAVET Léon	2e classe BOURRÉLY Henri

2e classe GENILLON Edmond
2e classe MAIRE Louis
2e classe GRUET Germain

2e classe COMTET Léon
2e classe DELPEYRAT Marc

Combat d'Autrêches (du 12 au 23 septembre 1914).

capitaine HUGON Marcel
lieutenant BELLENEY Marcel
lieutenant LESIGNE Louis
sous-lieutenant BÉRÉZIAT Paul
sous-lieutenant PERRET
adjudant CABAUD Emile
adjudant CHAUVIN Elie Gustave
adjudant GRIMALDI Pierre
sergent major POMMIER Léonard
sergent PERRIN Marcel
sergent LONGERON Paul
sergent PETETIN André
sergent DRUGNET Julien
sergent LECLERC René
sergent LAMBERET Marie
sergent GAILLOT Félix
sergent MORRIER Edouard
sergent BARRIER Pierre
sergent CHAVIN Paul
caporal fourrier MUGNIER François
caporal SCHEVENEMENT Just
caporal CONVERT Marie Victor
caporal ETIENNE Edouard
caporal PROST Roger
caporal MARTINOD Louis
caporal CHASSAGNARD François
caporal VICHOT Emile
caporal LAGARDE Louis
caporal CHARNAY Damien
caporal GUICHON Joseph
caporal NALLET Victor
caporal PERRARD Joseph
caporal RAMEY Marie
caporal RAY Jean
caporal LAMBLIN Henri
caporal BACHELARD Honoré
caporal CORRAND François
1e classe CHABOUT Henri
1e classe CHAGNARD Eugène
1e classe HENRY François
1e classe MOULIN Marcel
2e classe LANDRE Louis
2e classe MEYNIER Eugène
2e classe CHAMINOT Léon

2e classe JARTIER Léon
2e classe VIEUX Marie
2e classe CLERC Claude
2e classe BESANÇON Armand
2e classe THÉVENON Henri
2e classe RODET Pierre
2e classe PROST Eugène
2e classe RICHE Charles Frédéric
2e classe PONARD Louis
2e classe POLY Emile
2e classe MORIN Jean
2e classe MONNIER Marius
2e classe FAMY Louis
2e classe BOZONNET Alexandre
2e classe FAYARD Pierre
2e classe HUSSON Charles Emile
2e classe JACQUIER André
2e classe JACQUOT Charles
2e classe BUHLER Jules
2e classe VALÉSY Théodore
2e classe COUTURON René
2e classe IMBERT Louis
2e classe BETOULE François
2e classe VADOT Marie
2e classe RIVIÈRE Joseph
2e classe ANDRÉ Félicien
2e classe DRAVET Pierre
2e classe DAYET Marie
2e classe BAILLY Hector
2e classe BOULLY Hector
2e classe BERTHAUD Jean
2e classe OUAILE René
2e classe GRILLOT Alphonse
2e classe FOURVEL Joseph
2e classe THIBERT Philibert
2e classe BÈGUE François
2e classe SALINS Gabriel
2e classe ANCEL Paul
2e classe BERTHET-BONDET
2e classe BERTHIER Jean Marie
2e classe BOURSEAUD Antoine
2e classe LACOUR Philibert
2e classe CHASTAGNER François
2e classe CRUCET Lucien

2e classe DAMASIN Marius	2e classe AMIEZ Arthur
2e classe DUCRET François	2e classe AUDUZAT François
2e classe GERVAIS Jean	2e classe GUERRIN François
2e classe GOY Charles	2e classe CLERC Louis
2e classe LECHELETTE Joseph	2e classe TIXIER François
2e classe MAGNET Edmond	2e classe BUATHIER Jean
2e classe JACQUET Paul	2e classe GAILLETON Marcel
2e classe VINCENT-GENOD Henri	2e classe CRONCE Edouard
2e classe VILLEROT Louis	2e classe CUEILLE François
2e classe MOREL Marie	2e classe EGENOD Henri
2e classe MEYER François	2e classe GUICHARDET Joseph
2e classe SÉRIAUX Gaston	2e classe VERNIER François
2e classe SIMONNIN Pierre	2e classe BOUAN ANTOINE
2e classe CHAUVIN Robert Louis	2e classe ROUPH Louis
2e classe MIGNOT Eugène	2e classe TAPONAS Jean
2e classe COUPOT Paul	2e classe JEANNIN Nicolas
2e classe JOMAIN Henri	2e classe GRANGER Joannès
2e classe BOURCIER Henri	2e classe MOICHOT Marcel

Secteur de Vic-sur-Aisne (du 24 septembre au 25 novembre 1914).

capitaine CARRET Victor	2e classe RÉMOND Armand
capitaine PARDIAC Joseph	2e classe DONGUY Albert
lieutenant EVIEUX Charles	2e classe CHAMPAGNAC Marcel
sous-lieutenant BRENCKLE Charles	2e classe FONTUGNOL François
adjudant BEY Eugène	2e classe LYAUDET Louis
sergent PONSARD Albert	2e classe BRUNET Lucien
caporal BELEY Roger	2e classe BESSOULE Antoine
caporal FAVIER Pierre	2e classe BUISSON Antoine
1e classe BOUILLOUX Jules	2e classe CHAGNOT Léon
1e classe THOMAS Séraphin	2e classe CHARBONNEL Jean
1e classe RIGAL Louis	2e classe FAUDOT Joseph
2e classe BERTHOLOMEY Eugène	2e classe MILLET Lucien
2e classe CAMUZET Georges	2e classe PRINGON Louis
2e classe JACQUETIN Jean	2e classe SEHABIAGUE Jacques
2e classe JANNIN Louis	2e classe DORMOY Louis Elie
2e classe FONTET Claudius	2e classe POULET Pierre
2e classe DUPUPET Jules	2e classe ROUSSEAU François
2e classe EVIEUX Claude	2e classe BOISSON Emile
2e classe FORAS Jules	2e classe CHAVANEL René
2e classe GINET Mathurin	2e classe DUCRET Camille
2e classe RAPHANEL Frédéric	2e classe SASSARD Victor
2e classe CHAVET Camille	2e classe BAUDET Joseph
2e classe CARIMOGEAS Antoine	2e classe GENEY Henri
2e classe DUPONT Louis	2e classe PILLARD Athanase
2e classe BERNARD Jules	2e classe EPRON Georges
2e classe COUTIER Pierre Louis	2e classe MARTIN Paul
2e classe AMIOT Félicien	2e classe DEMORNEX Jean
2e classe MOREL Marie	2e classe BATOT Emile
2e classe LABET Louis	2e classe PALAMELLO Louis

2e classe DUMONT Jean Baptiste
2e classe VINCENT Stéphane
2e classe LAMARQUE Jean
2e classe LALANNE J. B.
2e classe LUBIN François
2e classe LUCBERNET Bernard
2e classe BAS Claude
2e classe DUPAS Pierre
2e classe BÉRARD François
2e classe BAYARD Joseph Henri
2e classe CHARVET André

2e classe POUSSIÈRE André
2e classe TOUILLOT Joseph
2e classe BIBOIS Albert
2e classe LACROIX Roger Jules
2e classe DELBATS Michel Louis
2e classe BOURGEOIS Paul Alexandre
2e classe BROCARD Paul Louis
2e classe FERRÉ Jean
2e classe ROZIS Gaston
2e classe BÈGUE Marius
2e classe LORIN Pierre

1915

Combat de Soisson-Crouy (du 13 au 15 janvier 1915).

chef de bataillon BIGET Albert
lieutenant GENDREAU Louis
lieutenant COSSON Roger
lieutenant GUYÉTANT Louis
sous-lieutenant DE PRESSIGNY Albert
sous-lieutenant D'AVRIL Charles
adjudant BOMBOY
sergent FAVRE Julien
sergent GUILLEREZ Louis
sergent FOUCHECOURT
sergent COTTIER Pierre
sergent GOGUELY Xavier
sergent JUNIER Hermann
sergent GOGÉARD Jean
sergent BRUN Charles
sergent THOUVENEL Pierre
sergent fourrier LEGALES René
caporal PUGET Léon Maurice
caporal POGNON Benoit
caporal GROS Marcel
caporal VIEUDRIN Auguste
caporal DUDOUX Joseph
caporal JACQUIOT Joseph
caporal PRÉTOT Auguste
caporal BEZUIT Joseph
1e classe BUFFAVENT Jules
2e classe GARGAN André
2e classe DEBELUT Henri
2e classe BIOLAND Elisée
2e classe BERNISSON Joanny
2e classe GUYOT Jean
2e classe PÉNICAUD Eloi
2e classe ADAN Louis
2e classe BOURDIN Jules
2e classe POULARD Louis

2e classe CARRET Pierre
2e classe PEYNIER J. B.
2e classe BONNOT Auguste
2e classe GEORGES Eugène Nicolas
2e classe BOURDEYRON Stéphane
2e classe VERDIER
2e classe ROMANET Jules
2e classe AUGUCHON François
2e classe MOUHAPE Jean
2e classe MOREAU Roger Emile
2e classe DANDRES Joannès
2e classe CHANTRAUD Pierre
2e classe EAUCLERC Xavier
2e classe LOISEAU Emile
2e classe COTTEZ Edmond
2e classe LAJUS Etienne
2e classe DUTOYAT Pierre
2e classe POILEVEZ Marius
2e classe DUCOUSON Ernest
2e classe CRUCIANI Gaston
2e classe GERBET Joseph
2e classe BON François
2e classe D'HUGUES Maurice
2e classe KREMPP Aloïse
2e classe UNY Albert
2e classe BLOUZARD Joseph
2e classe FAIVRE Régis Georges
2e classe RICHER Arthur
2e classe PUGET Léon
2e classe ORCEL Jean
2e classe ROMAIN Alexandre
2e classe MONTENOT Joseph
2e classe ROVARET Claude
2e classe PERRIN-POULET
2e classe DUPLAN Louis

2e classe TEPPE Jules	2e classe BERTET Joseph
2e classe COTE-COLINON Antoine	2e classe BELNEZ Joseph
2e classe CARITEY Emile	2e classe BERNIARD Jules
2e classe NEVEU Joseph	2e classe BOURGEOIS Jules
2e classe DUBOIS François	2e classe BURDY Jean
2e classe MARESCHAL Marie	2e classe BUSSY Jean
2e classe GAGNEUX Joseph	2e classe CORRÉGER Bernard
2e classe VERLHEN Laurent	2e classe COURT Louis
2e classe FAURE Gaston	2e classe DEFERT Marc
2e classe DIEUDONNÉ Eugène	2e classe DUCRET Claude
2e classe BOURGEAT Emile	2e classe DUPIN Michel
2e classe MARC Léon	2e classe DUISIT Joseph
2e classe LAPORTE Eugène	2e classe DUPUY Armand
2e classe PONCET Cyrille	2e classe FEIGNER Jean
2e classe ADAN Abel	2e classe GENET Jules
2e classe ALBAN Jacques	2e classe GERMAIN Joseph
2e classe AMIER Louis	2e classe GRENIER-SOLIGUET
2e classe AOUIILLER Joseph	2e classe GRIMBERT Auguste
2e classe BARRAUX Henri	2e classe GROS Pierre
2e classe BARTHAUD Marie	2e classe JACQUES Denis
2e classe BAUDEL Omer	2e classe DOMINIQUE François

Secteur de Nouvron (du 30 janvier au 1^{er} août 1915).

sous-lieutenant DE LA GRANGE François	2e classe PANNETIER Julien
adjudant WERMUTH Virgile	2e classe GISSOT Jean
adjudant LAMOTHE Jean	2e classe DUPUIS Elie
adjudant JACQUOT Ernest	2e classe SOLBES Vincent
aspirant TISSOT Pierre	2e classe LAMARCHE Pierre
sergent major MESSIN Charles	2e classe AUDUBERT Michel
sergent THÉVENIN Henri	2e classe AMIEL Paul
sergent THÉVENIN Justin	2e classe SORBETS Victor
sergent MESLIÈRES Paul	2e classe GUYOT Marc
sergent PICARD Adrien	2e classe LUC Pierre
sergent JACQUEMIN Léon	2e classe DARMAU Etienne
sergent LASSERRE Raymond	2e classe GARNIER Louis
sergent GAILLARD Louis	2e classe BLANC Charles
caporal fourrier MAUNIER Jean	2e classe BRUN Marius
caporal JACQUET Félix	2e classe GROSGURIN Victor
caporal GARRIGUES Jean	2e classe ROSSET Georges
caporal HELLET Frédéric	2e classe BARTHET Sylvain
caporal GAMOT Edouard	2e classe DRENTEL Charles
caporal JAILLOT Auguste	2e classe NID Claude
caporal BRUNELLE Léon	2e classe BERNARD Jean
caporal RIVET Abel	2e classe AJOUX Claude
caporal BLANC Jean	2e classe LARREYS Clovis
1e classe GUY Joseph	2e classe BUHON Fernand
2e classe MAURAUX Alexandre	2e classe CHASTANET Gabriel
2e classe MATHON Narcisse	2e classe LESBARRÈRE Séverin
2e classe DURET Jean	2e classe GUILLAUME Marius

2e classe FORGERIT Auguste	2e classe DUPRAT Constant
2e classe PIRAUD Léon	2e classe BOUVIER Léon
2e classe BOYER Jules	2e classe GAUTHIER Paul
2e classe VERDET Claude	2e classe DUCAMP François
2e classe BORDES Jean	2e classe GIGNAT Paul
2e classe TROUTET Jean	2e classe RÉGNIER Victor
2e classe RAUX Adrien	2e classe DUPOUY Joannès
2e classe CROISSANT Aimé Adolphe	2e classe RÉGNIER Victor Eugène
2e classe COUDROY Paul	2e classe MARTINOD Paul François
2e classe DEBOURQ Jean	2e classe PRESTINONI Léon
2e classe PRUDENT Pierre	2e classe HUMBERT François
2e classe DURAFOUR Clément	2e classe PAYSANT Charles
2e classe GUIMARD Pierre	2e classe DARBO Firmin
2e classe MORIZET Victor	2e classe BILLES Sylvain
2e classe VERNIER Irénée	2e classe PRIOLET Célestin
2e classe LAUSSUCQ Jean	2e classe BION Pierre
2e classe DUBOSCQ Jean	2e classe ROUSSEAU Anathalis
2e classe BOURNET-BOSSON Jules	2e classe LUC Joannès
2e classe LAURENT Flavier	2e classe PESANT Elie
2e classe MERLE Louis	2e classe PLATHIER Louis
2e classe BARRAS Léon	2e classe BREUIL Félix
2e classe VIGNEAUX Célestin	2e classe ROBELIN
2e classe MOULIN Jules	2e classe FAVRAT Eugène
2e classe VENDE Antoine	2e classe LAVRAT Eugène
2e classe MOUILLOT Henri	2e classe BARANGÉ Joanny
2e classe MARCHINO Louis	2e classe JEHLÉ Auguste
2e classe PÉQUEGNOT Louis	2e classe CHIRON Clément
2e classe ROLANDEZ Auguste	2e classe VENET Joseph
2e classe VUILLET Georges	2e classe COLIN Emile
2e classe FONTENEAUD Gabriel	2e classe PONCET Léon
2e classe NAISSANT Théodore	2e classe PETIT Claude
2e classe DARGAGNON Victor	2e classe PETOT Maurice
2e classe LABAT Léon	2e classe MARTINET Paul
2e classe GIORGETTI Joseph	2e classe BRUNETEAU Sébastien
2e classe DADOL Marius	2e classe SUPÉRISSE Léon
2e classe CHAUAUX Marcel	2e classe ROLANDEZ Zacharie
2e classe MACLE Eugène	2e classe PERRET François
2e classe BERTHIER Louis	2e classe FAVIER Jean Marie
2e classe CHARVAT Martin	2e classe GOT Alexandre
2e classe MORTEL Marie	2e classe JACQUENOD Jules
2e classe BLANC Jean	2e classe CHANUT Adrien
2e classe DELORME Georges	2e classe BRUSSON Gabriel
2e classe DEL Constant	2e classe CHAPELAN Jean

Attaque de Champagne (du 1^{er} août au 30 septembre 1915).

colonel BOUFFEZ Camille
chef de bataillon DUMÉNIL Charles
chef de bataillon CILQUIN Louis
chef de bataillon ALLÈGRE Louis

méd.-maj. 1e cl BEAULIÈS Maurice
capitaine LEBRUN Clément
capitaine FONTAINE François
capitaine AMYOT D'INVILLE

capitaine GONIN Jean	sergent ROSSET Joseph
lieutenant FUMEY Victor	sergent DIFLENS-SCHNEIDER
lieutenant LIGER Pierre	sergent LACROIX Victor
lieutenant LARGE Jean	sergent DUPLÂTRE Marius
lieutenant JOUCLA Jacques	sergent DORBESSON Pierre
lieutenant GINDRE Ernest	sergent GUILLAUD Lauzanne
sous-lieutenant PERNIN Célestin	sergent BOUSQUET Michel
sous-lieutenant GRAND-CHAVIN Léon	sergent AGALDI Pierre
sous-lieutenant MARTY Philippe	sergent JOTHI Maurice
sous-lieutenant MICHEL-GROSJEAN	sergent POBEL Hippolyte
sous-lieutenant GENEUIL Léon	sergent PELLET Emile
sous-lieutenant CASTELLA Jean	sergent LAURENT Louis
sous-lieutenant BOUCHET Henri	sergent JACQUEMENT Emmanuel
sous-lieutenant LACROIX Joseph	sergent BRUN
sous-lieutenant VÉDRINE Célestin	sergent DUCOR Fritz
sous-lieutenant BERNANOS Georges	sergent RICHILDI Gaston
sous-lieutenant GODET Victor	sergent BORIE J.-B.
adjudant chef BERNARD Anatole	sergent BUFFET Eugène
adjudant VERNET Augustin	sergent BRETIGNIÈRE Paul
adjudant DROUIN Alphonse	sergent AUMETTRE Léon
adjudant MICHAUD Jean	2e classe VERNET Henri
adjudant CHASSAING Edouard	2e classe NOROY Marcel
adjudant TRANCHAU Robert	2e classe BOUVIER Paul
adjudant BOUVANT Georges	2e classe VANDEL Marcel
adjudant DAMIRON Alphonse	2e classe CONTET Edouard
adjudant QUINTARD Henri	2e classe VALLETON Louis
adjudant BOIX Joseph	2e classe VALLIER Louis
aspirant LE MIRE Edouard	2e classe MARIE Joseph
aspirant THIÉRIOT Georges	2e classe DUBEAU Gabriel
aspirant GACHE René	2e classe COLOMBE Henri
aspirant NUER Antoine	2e classe NICOLIN Honoré
sergent major GYRARD Frédéric	2e classe LAFITTE Louis
sergent major GARBIL Alfred	2e classe CASTILLON André
sergent major DETRAZ Maurice	2e classe PERRIN Maxime
sergent HUMBERT Louis	2e classe TRICOT Pierre
sergent ALLARY Henri	2e classe PAYÉ Louis
sergent PURGUES Gabriel	2e classe TERRET Claude
sergent BOUSSON Edouard	2e classe GRANDCLÉMENT Emile
sergent POMATHIOD Victor	2e classe ARGILOZ Louis
sergent POUPAIN René	2e classe CHAUZEX François
sergent PERRAUD Louis	2e classe AILLAUD René
sergent DUGAY J.-B.	2e classe BRESSOLLES Jules
sergent CHAPUIS Félix	2e classe CHAMBION Emile
sergent LONCHAMPT Léon	2e classe ESTAY Henri
sergent FAVIER Jules	2e classe GAUTHIER Alphonse
sergent MARION Félix	2e classe BERROT Albert
sergent GUYOT Alphonse	2e classe MARTELET Louis
sergent MONGIS Jean	2e classe PERROT Joseph
sergent RAON Gustave	2e classe NEYRON Marius
sergent LEIGNER Abthelme	2e classe JEANNIN Albert

2e classe GASQUET Henri	caporal NOËL Pierre
2e classe FAVERAT Eugène	caporal FORTUNA Jude
2e classe GAILLARD Joanny	caporal LORGE Alix
2e classe DARMAILLACQ Séverin	caporal GUICHARD Auguste
2e classe CLARIAU Pierre	caporal WACHTER Emile
2e classe BRENOT Claude	caporal CASALE André
2e classe BOURGEAT Auguste	caporal BERTUCAT Joseph
2e classe BOURGUES Joseph	caporal VÉSINET Victor
2e classe BAUDURET Charles	caporal SARRE Joseph
2e classe BOURNIER Urbain	caporal CHOFFEY Just
2e classe CHARPILLON Henri	caporal COURBET Albert
2e classe CHAVAROCHE Marcel	caporal GARRIGUES Théophile
2e classe CORRIÉRAS Félix	caporal TROSSAT Jules
2e classe COLLET Henri	caporal GRANDMOUGIN Jules
2e classe GRAND François	caporal BERNARD Alphonse
2e classe MACHUROT François	caporal GAUDIN Philippe
2e classe MAURIO Joseph	caporal SIMON Emile
2e classe RONGEAT André Marcel	caporal PERRIER Lucas
2e classe THOURAUD Léon	caporal VALETTE Pierre
2e classe SCHWEITER Denis	caporal BALLANDRAS Jean
2e classe ROUSSEY Jules	caporal GENEUVE Gaston
2e classe SAUBION J.-B.	caporal FRANÇOIS Joseph
2e classe STHUMER Jean	caporal DUC Marie
2e classe MONTAGNON Joseph	caporal COURNOU Jean
2e classe MICHAUT Luc	caporal BELLEVILLE Abel
2e classe TURREL Martial	caporal PRADELLE Michel
2e classe BRENOT François	caporal CAGNARD Nicolas
2e classe BRENOT Charles	caporal THOLLOT Antoine
2e classe MOISSONNIER Maurice	caporal MORELLON Pierre
2e classe VIDAL Raymond	caporal COUDERT Sylvain
2e classe ODOUARD Camille	1e classe PERRIN Jean
2e classe BÉRÉZIAT Alphonse	1e classe VILLOT Joseph
2e classe CHAMBRE Noël	1e classe GAUDET Léon
2e classe VANNET Philibert	1e classe GIRAUD Emile
2e classe BOILLOT René	1e classe SENTUC François
2e classe GAGNAIRE Emile	1e classe BAILLY Antoine
2e classe BLOT André	1e classe GAUTHRON Louis
2e classe BAVEREL Emile	1e classe GRUDET Léon
2e classe GOMEZ Emile	2e classe FOURNIER Eugène
2e classe VINCENT-NEVEU Jules	2e classe DORNIER Marie
2e classe RICHARD Victor	2e classe VIBERT François
2e classe SORLAT	2e classe PEYRAUD André
sergent VERICEL Fleury	2e classe SERPIER François
sergent MEUNIER Marcel	2e classe CARRÉ Claudius
sergent PERRET Joannès	2e classe MOISSONNIER Robert
sergent VILLARD Benoit	2e classe DUBERGEY Pierre
sergent ROESLIN Léon	2e classe FILET Victor
sergent fourrier CAUSSE Marcel	2e classe PERRIN Hippolyte
sergent fourrier PERRAS Jules	2e classe PERREAUT Pierre
sergent fourrier GOJON André	2e classe DANCHOTTE Joannès

2e classe CELLE Victor
2e classe PETITJEAN Alphonse
2e classe GAUTHIER Pierre
2e classe GASQUET Antoine
2e classe MANUEL Adolphe
2e classe PERREAUD Paul
2e classe PONSOT Marius
2e classe THOMASSET Claude
2e classe SERVANT Francisque
2e classe TICQUET Jean
2e classe VIAL Claudius
2e classe CHARVIEU François
2e classe NESTOUR Joseph
2e classe MARILLY Abel
2e classe DUSSOULIER Gaston
2e classe GIRARDOT Maurice
2e classe BAILLET Jean
2e classe FRINQUEL Alphonse
2e classe MIGONNEY Joseph
2e classe ASCHENBRENNER Maurice
2e classe GLEITZ Ernest
2e classe PEYNEAU Marcellin
2e classe TRUFFINET Henri
2e classe PERROD Alfred
2e classe BUISSON Eugène Alcide
2e classe DURAND François
2e classe COUDRY Ernest
2e classe JANVIER Louis
2e classe RAYMOND Arsène
2e classe PERRON Nicolas
2e classe GRENARD Eugène
2e classe BACHELARD Antoine
2e classe RAMEAUX François
2e classe CHAUVIN Jules
2e classe DESFORGES Auguste
2e classe PERRETI Auguste
2e classe WEISS Félix
2e classe VERMOREL Jean
2e classe VINCENT-CARREFOUR Auguste
2e classe DELPECH Pierre
2e classe MARTINEAUD Henri
2e classe AUBRUN Pierre
2e classe CASSAGNADE Léon
2e classe ESCOUBET Bernard
2e classe DESCAILLOS Joannès
2e classe BORDAS Pierre
2e classe GRELARD Philippe
2e classe PERRADIN Lucien
2e classe CHANEVAS César
2e classe MONNERET Emile

2e classe PÉRISSIER Raoul
2e classe BONHOMME Julien
2e classe LORETTI Jean
2e classe GEOFFRAY Jean
2e classe GAILLARD Jean
2e classe JULIEN Jules
2e classe GRABERT Joseph
2e classe PIGUET Marie
2e classe LONG Albert
2e classe SOUQUE Raymond
2e classe ARNAUD Léon
2e classe LAFON Jean
2e classe CALMEJANE Urbain
2e classe PERRET Marie
2e classe CHARRIN Alexis
2e classe POMMARTY Ernest
2e classe DUPONT André
2e classe JAULHIAC Jean
2e classe PERRY Louis
2e classe MAUROULIN Jules
2e classe ANGOT Marcel
2e classe GAUTHIER Pierre
2e classe FEDEL Gustave
2e classe GINETTET Eugène
2e classe PIRET Philibert
2e classe SADOT Jean
2e classe LASSERE Laurent
2e classe BOURGEAT Marie
2e classe GREVOST Jules
2e classe SOMMIER Humbert
2e classe MÉRIGUIN Ferdinand
2e classe RAYOT Edmond
2e classe LARRÈRE Jean
2e classe JAULIN Alcide
2e classe DÉsirÉ Alcide
2e classe GOUDARD Paul
2e classe RICHARD Roland
2e classe MOUROLIN Jules
2e classe MURTIN Joseph
2e classe NACHIN Henri
2e classe MORNIEUX Louis
2e classe MONNERET Marc
2e classe MIRAL Antoine
2e classe MICHEL Elie
2e classe MICHAUD Luc
2e classe MEYNIER Louis
2e classe BENOIT Gustave
2e classe PENNET Joseph
2e classe PETITTHORY Henri
2e classe PUYDARIEUX Jean

2e classe DARBO Jean	2e classe MARTIN Jean
2e classe COURRIER Jean	2e classe MARTIN Pierre
2e classe RENAUD Claude	2e classe GUERIN Jean
2e classe MÉNAND Ernest	2e classe GUI Jules
2e classe NICOD Victor Eugène	2e classe JACQUEMARD Maurice
2e classe VUILLERMOZ Charles	2e classe VOUILLOT Louis André
2e classe FONTAGNE Henri	2e classe VILLARD Jean
2e classe CUISIAT Alphonse	2e classe VILLARD Antoine
2e classe AIGUEPERSE Alexandre	2e classe VETTARD Joseph
2e classe ALBIER Henri	2e classe VENET Claude
2e classe ANCEL Charles	2e classe VARIN Charles
2e classe BEULLET Jean	2e classe ORGERET François
2e classe BAILLEUL Louis	2e classe BAGNON André
2e classe BENOIT Louis	2e classe CRÉTIN Jean
2e classe BENOIT Albin	2e classe BUCHAILLARD Albert
2e classe BOLARD Justin	2e classe BAILLY Charles
2e classe BONFILS Abel	2e classe ANGLARD Henri
2e classe BORDEL Jean	2e classe BRUNET Joesph
2e classe BOUDOT Aimé	2e classe JOBEZ Jean
2e classe BOUILLERET Désiré	2e classe PAQUELIER Jean
2e classe BOULET Marcel	2e classe BOURGEOIS Arsène
2e classe THOLLOT Joseph	2e classe BRAILLON Joseph
2e classe SOULAT François	2e classe DUVERGER Philibert
2e classe SÉGUIN Michel	2e classe ACOFFIER Henri
2e classe RONGEAT Amédée	2e classe ESCUREY Edouard
2e classe ROUSSEAU Marie	2e classe HAREMBERRY Guillaume
2e classe ROZET Joseph	2e classe GIRAUD Léon
2e classe PRINTZ Charles	2e classe MOINE Marius
2e classe PRENEL Jules	2e classe ALEXANDRE Pierre
2e classe PUGEAUD Claude	2e classe MARTIN Joseph
2e classe RIGOLLET Marie	2e classe SABOT Guilbert
2e classe PLANUT André	2e classe MERCIER François
2e classe PIN Félix	2e classe MATHIEU Jules
2e classe BLEIN Jean	2e classe HUE Marcel
2e classe BOURGEOIS François	2e classe BRÈTHES Pierre
2e classe CHEVRIEAU Pierre	2e classe GIROD Arsène
2e classe CHRÉTIN Philippe	2e classe BESANÇON Jules
2e classe CLERMONT Baptiste	2e classe SERVAUD Henri
2e classe COLIN Jules	2e classe RAPATEL Jacques
2e classe DAMPEYRONNE Jules	2e classe BAPTAILLARD Armand
2e classe DARBON Philippe	2e classe GASSIÉ Edouard
2e classe FAUVEL Jean	2e classe PROST Joseph
2e classe FAUVIN Pierre	2e classe CRUZEL Marcel
2e classe FILLARDET Hippolyte	2e classe ORIOT Marius
2e classe PINQUEL Alphonse	2e classe CHERVIER Henri
2e classe GAUTHIER Alphonse	2e classe FORESTIER Arnold
2e classe GILLET Alfred	2e classe JOINT Frenand
2e classe GONNET Jules	2e classe PAULIN Albert
2e classe MAILLARD Jean	2e classe PERRET Clovis
2e classe MARILLE Marie	2e classe SARRE Guillaume

2e classe BARDOUILLET Paul	2e classe MILLET Louis
2e classe SOURBE	2e classe MICHEL Auguste
2e classe TOURNIER Emile	2e classe ROBIN Roger
2e classe THOLLON Clément	2e classe PEYNEAU Pierre
2e classe ROLLAND Emile	2e classe PERRET Luicen
2e classe FAUCHON Camille	2e classe PERCET Michel
2e classe CHAPELLE Victor	2e classe PÉNARD Benoit
2e classe GIRARD Jules	2e classe BOYER Marie
2e classe PATAY Claudius	2e classe BRENOT Léon
2e classe BOL Ernest	2e classe CHAMBION Louis
2e classe SIGAUD Louis	2e classe CHAVANAS César
2e classe MÉNARD Jules Joseph	2e classe ANTOINE Gustave
2e classe BERGERON Antoine	2e classe DITROIT Marius
2e classe GALAND Jean	2e classe DRUT Amédée
2e classe BONNEFOY Paul	2e classe DRUFFAUX Laurent
2e classe ROUSSEAU Jean	2e classe GARNIER Julien
2e classe BÉTAT Pierre	2e classe GRABER Joseph
2e classe SÉVENAS Jean	2e classe GRISON Louis
2e classe SIVIGNOLLE François	2e classe VERDIER Ferdinand
2e classe LIÉGON Louis	2e classe PECQUET Hippolyte
2e classe HULAS Louis	2e classe PARRIAUD Jean
2e classe LAPORTE Paul	2e classe CLAYSSAC Joseph
2e classe MARGUET Léon	2e classe EMÉ Emile
2e classe BRÉJON Jean	2e classe FAIVRE Gustave
2e classe THIBOUD François	2e classe FARQUITTE Pierre
2e classe LAFITE Cyprien	2e classe MARTIN Louis
2e classe CHAMBOURG Léon	2e classe MONNIN Robert
2e classe BÉRARDET Félix	2e classe BACHOT René
2e classe DONZEL Mercier	2e classe PORA François
2e classe PERRIN Maxime	2e classe MÉRIAUD Joseph
2e classe PAULARD François	2e classe MÉNARD Joseph
2e classe VUILLERMOZ Louis	2e classe SAMSON Louis
2e classe PAVIN Pierre	2e classe BOILLOT Baptiste
2e classe DENOIX Louis	2e classe FLOURENTY Marie
2e classe BASTIEN Claudius	2e classe FRISON Joseph

Secteur du Bois-Raquette (du 30 octobre au 25 novembre 1915).

sous-lieutenant LOUP Benoit	2e classe PIAUNET Louis
sergent GAUTHIER Gaston	2e classe BOURGEOIS Maurice
sergent MERMET-GUYENNET	2e classe TRICOT Nicolas
sergent fourrier SAUTIER Léon	2e classe BARBIER Fernand
caporal BELLOT Eugène	2e classe BELÉ Pierre
caporal ROUSSEL Paul	2e classe BESANÇON Eléonor
2e classe MONTCENY Benoit	2e classe SOULOT François
2e classe TOURNIER Raymond	2e classe RODOT Charles
2e classe BRÉAUD André	2e classe BOURDON André
2e classe DEFERT Henri	2e classe VANEL Marius
2e classe BOURGEAT Auguste	2e classe GUILLOT Jules
2e classe MARTINOD Jules	2e classe HÉRAULT Théophile

2e classe ROLLAND Henri
2e classe MESTRE Antonin
2e classe VACHOUX Louis
2e classe GUILLAUX Maurice
2e classe HOGER Alphonse
2e classe CABARD Amédée
2e classe PICQUIN Albert
2e classe HUSTAIX Jean
2e classe COURANT Louis
2e classe JEANDET Jules
2e classe BIJOT Jean
2e classe PORTE Jean

2e classe CHAUVET Etienne
2e classe DENIZET Georges
2e classe LIVET Eugène
2e classe CHAFURRIN Clément
2e classe PERRIER Benoit
2e classe ROGNON Charles
2e classe PERRET Henri
2e classe HARDOUIN Henri
2e classe LEBLANC Marius
2e classe FILIOL Urbain
2e classe VADOT Eugène

1916

Combats de Verdun (1^{re} offensive allemande du 24 au 29 février 1916).

chef de bataillon DE BURETEL DE
CHASSEY
capitaine LAMIARD François
lieutenant CHARPILLON Raoul
lieutenant BERQUE Jean
sous-lieutenant MOISSONNET Charles
sous-lieutenant MARCHAND Antonin
adjudant SERRETAUT Clovis
adjudant VEXIAU Emmanuel
sergent JACQUEROUX Joanny
sergent TORRION François
caporal DURIEUX René
caporal GALLAND Alfred
caporal JACQUIN Léon
caporal GUYAT Marcel Jean
caporal WURMSER Robert
caporal PASTEUR Jules
caporal BARBIER Abel
2e classe BOITAUULT Auguste
2e classe BODILLARD Pierre
2e classe CARNUS Ferdinand
2e classe ROSSET Ulysse
2e classe ACARIE Maxime
2e classe BELUZE Pierre
2e classe JOLY Claude
2e classe LEBLANC Georges
2e classe GIROD Edouard
2e classe MAILLARD Pierre
2e classe BOILLIN Louis
2e classe BOUIN Charles
2e classe GAGÉ Henri
2e classe BASSARD Pierre
2e classe AVOINE Henri
2e classe PARIS Henri

2e classe BOOLIERE Louis
2e classe BOILEVY Léon
2e classe PRÉTI Georges
2e classe MARGINIER Clair
2e classe POZZI Charles
2e classe PEDRONO Joachim
2e classe ACHARD Théodore
2e classe BOYER-LABAN
2e classe NAZARET Joseph
2e classe BELBENOIT Gustave
2e classe BERTHET Charles
2e classe VIAL J.-B.
2e classe SAUNIER Paul
2e classe DAUX Jean
2e classe PONCET Antoine
2e classe VINOCHÉ Joseph
2e classe BASSON Camille
2e classe PIOUS Raymond
2e classe COLLIN Ferdinand
2e classe POCHELON Claude
2e classe FOURT Jean
2e classe BONNEAU Henri
2e classe POLY Benoit
2e classe BERTENET Léon
2e classe BRUNEAU Louis
2e classe DUBOIS Paul
2e classe BERTEUT Léon
2e classe ROBERT Léon
2e classe MERLE Auguste
2e classe DUMAS Etienne
2e classe REVERDY Amédée
2e classe OBST Lucien
2e classe BESSE Adrien
2e classe JACQUON Antoine

2e classe SAILLARD Prosper

2e classe BLANDIN Gaston

Secteur de Damloup (du 14 au 27 avril 1916).

lieutenant FOUCHER René
sous-lieutenant BAVEREL César
adjudant MASSON Joseph
sergent MONCORGE René
sergent MUTIN Jean
caporal GAGNIER Julien
caporal GERMANAUD Louis
caporal LAFOREST Jean
caporal ROUSSET Louis
caporal MARTIN Charles
caporal GOSGUIN Charles
caporal DACHE Marius
1e classe BONDIER Félix
1e classe FAURE André
2e classe BURGEVIN Marcel
2e classe MATHEY Valéry
2e classe MALIGEAY Pierre
2e classe THOMAS Emile
2e classe ARVIS Jean
2e classe DUBOUCHER Isidore
2e classe SALAMAND Jean
2e classe BERTE Raoul
2e classe CHABROL Jean
2e classe BOUCARD Pierre
2e classe CHEYPE J.-B.
2e classe LEFLOCH J.-B.
2e classe BARAILLE Henri
2e classe GÉRAUD Paul
2e classe ROY François

2e classe COTTENCEAU Joseph
2e classe CHANU Georges
2e classe THINET Tony
2e classe DÉTRIE Louis
2e classe FESCAUX Léopold
2e classe PEYRONNAUD Henri
2e classe LASERRE Adrien
2e classe COLIN Paul
2e classe PRÊTRE Georges
2e classe FLAMAND Marcel
2e classe DUPLESSIS Jean
2e classe RIGOLLET Claude
2e classe BIGEARD Albert
2e classe COUILLEROT Claude
2e classe LIGNON Némorin
2e classe AUDUREAU
2e classe RUYET Claude
2e classe ALLARD Jean-Marie
2e classe THOUVENOT Camille
2e classe RÉSILLOT Maxime
2e classe KIGER Charles
2e classe LE LOSTEC René
2e classe MAISONNEUVE Jean-Louis
2e classe PETITHOMME Langevin
2e classe PICHOT Paul
2e classe SAINTVOIRIN René
2e classe TOUVRETTE Gabriel
2e classe ARDIOT François

Secteur de Mitlach (du 23 juin au 14 juillet 1916).

1e classe GIRARD Jules
2e classe BÉREYZIAT Pierre
2e classe MORANT Valentin
2e classe MONGE Jean-Gaspard
2e classe CLINET Jean
2e classe ROUTY Roger
2e classe PORTAL Philippe
2e classe VALIER Jean
2e classe ISSANCHOUX Ferdinand
2e classe COUDERC Jean
2e classe LOLIVE Antoine

2e classe LOUREAUX Pierre
2e classe HÉLIE Jules
2e classe TROCCON Clovis
2e classe COMTE Philippe
2e classe JUILLET Henri
2e classe RICHARD Lucien
2e classe GALLAIS Auguste
2e classe TRIAL Paul
2e classe RAFANEL Claude
2e classe DESPLANCHES Jean

Bois de Hem (Somme) ; 1^{re} offensive de la Somme (du 7 août au 13 août 1916).

capitaine LAMARQUE Jacques	caporal OLIVIER Emile
capitaine DUMAS Arthur	caporal PERRODIN Alexandre
capitaine BERRY Camille	caporal VAUTHIER Jules
lieutenant CERNESSON André	caporal TROUILLET Pierre
sous-lieutenant COCHENNEC Jean-Marie	caporal POGU Alexandre
sous-lieutenant RUET Jean	caporal GARRIGUES Henri
sous-lieutenant PY Henri	caporal GUILLOTEAU Jean
sous-lieutenant PARIZOT Fernand	caporal GOUMARD Henri
sous-lieutenant MAURICE Charles	caporal LAMBERET Amédée
sous-lieutenant PONNEAU Maurice	caporal TOURNEL Maurice
sous-lieutenant PILLARD Antoine	caporal CHAVY Louis
sous-lieutenant RIVIÈRE Julien	caporal VOGUE Auguste
sous-lieutenant KUSS Jean	caporal CALLUL Jean
sous-lieutenant JACQUELIN DU BUISSON J.-B.	caporal RIBES Jean
adjudant TRACOLAT Emile	caporal BONNIN Henri
adjudant ANDRÉ Charles	caporal PETETIN Charles
adjudant PATACCHINI Jean	caporal NESME Benoit
adjudant FRUCTIDOR Eugène	caporal DUPIN Pierre
aspirant THONON Ernest	caporal MONIER Emile
aspirant BREVET Léon	1 ^e classe JACQUIN Paul
aspirant CHALÉARD Jean	2 ^e classe FOUILLOUX J.-B.
aspirant BUREAUD Jean	2 ^e classe PERRET Constant
sergent BILGER Eugène	2 ^e classe CHAPOT François
sergent FAYARD Elie	2 ^e classe AUZILLON Marcel
sergent JACQUOT Augustin	2 ^e classe PONARD Léon
sergent JOVELARD Jean	2 ^e classe PETITPAS Constant
sergent GARD Jean	2 ^e classe CHRÉTIEN Joseph
sergent VETELE Henri	2 ^e classe ROBERGET Francis
sergent SABINE Emile	2 ^e classe CHEVIET Robert
sergent HUCHARD Auguste	2 ^e classe LUCAS Joseph
sergent FORESTIER Jean	2 ^e classe MARITON Frédéric
sergent MAREUX Marie	2 ^e classe VADOT Eugène
sergent CHALUMEAU Abel	2 ^e classe JOTTREAU Jean
sergent DODANE Léon	2 ^e classe BAZIN Antoine
sergent BLOUEN Pierre	2 ^e classe ROCHET Eugène
sergent LABROUCHE Jean	2 ^e classe CHEVILLOT Gaston
sergent CLERC Louis	2 ^e classe ADUARD Marcel
sergent BARTHES André	2 ^e classe ROCHETTE DE LENPDES Blaise
sergent LE CARS Eugène	2 ^e classe BRIAN Léon
sergent TERRIER Emile	2 ^e classe MARRAND Noël
sergent DÉTRIÉ Charles	2 ^e classe GLEIZES Jules
sergent MATHIEU Antoine	2 ^e classe MOURRIÈRES Jean
caporal fourrier COTTET Louis	2 ^e classe FOURTY Fernand
2 ^e classe ABBAL Eugène	2 ^e classe GOUX Alfred
caporal REYDELLET Victor	2 ^e classe DAVID Philippe
caporal LONGUEVILLE André	2 ^e classe DAYET Jules
caporal JAMBON François	2 ^e classe PITARD Auguste
caporal THONIER Jean	2 ^e classe PINEAU Antoine

2e classe BRIDE Sylvain	2e classe GASSIN Lucien
2e classe FRICHET Marius	2e classe CORDIER Louis
2e classe BURVANT Paul	2e classe CHAUSSIN Louis
2e classe DUREAU Victor	2e classe PÉRASSI Louis
2e classe BERTHOD Louis	2e classe BERNARD Jean
2e classe ABBAL Elie	2e classe BERTHONNEAU Louis
2e classe AGRAIN Louis	2e classe BŒUF Charles
2e classe SORIN Georges	2e classe BERTRAND Claude
2e classe PASQUET Louis	2e classe TROLY Charles
2e classe BLANC Gustave	2e classe TROUILLER Paul
2e classe MABROUX Joseph	2e classe DUBOIS François
2e classe BOYAT Pierre	2e classe GARRIGOU Joseph
2e classe BOURCIER Edouard	2e classe TUSSIOT Pierre
2e classe BALME Léon	2e classe FOUGERON Francisque
2e classe BLONDEAU Léon	2e classe MORARD Claudius
2e classe SACLIER Pierre	2e classe BOUILLOUX Marie
2e classe LANCIER Lucien	2e classe OLIOT Joseph
2e classe ABBAL Eugène	2e classe MASSON Joseph
2e classe PARMENTELOT René	2e classe LUDWIG Henri
2e classe MAUGEAIS Louis	2e classe DUMAITRE Louis
2e classe ESPINASSE Adrien	2e classe REVERDY Alphonse
2e classe PITRE Jean	2e classe BONJEAN Joseph
2e classe PINATEL Marie	2e classe RAIMBAULT René
2e classe MILLET Benoît	2e classe SINGEY Georges
2e classe DEVITTE Louis	2e classe BOUVIER Arthur
2e classe LAUDIGEOIS Léon	2e classe TREFFIER Armand
2e classe PIGEON Ernest	2e classe ANGOT René
2e classe NANTILLON Marius	2e classe SAUDRON Jean
2e classe BERNARD Henri	2e classe FÉRASSE Auguste
2e classe COTTON Joseph	2e classe GOUSSOT Edouard
2e classe LEMARD Louis	2e classe BOCHART Félix
2e classe BAUD Louis	2e classe MAIRE François
2e classe COULON Henri	2e classe VULLIN Marius
2e classe DUBROCCA François	2e classe COLLANGE Joseph
2e classe MONIN Georges	2e classe ROBIN François
2e classe SUBREVILLE Pierre	2e classe BORNET Louis
2e classe RENOUF Gustave	2e classe FLEURY Claude
2e classe GUILLAUME Jules	2e classe MERLE Jules
2e classe TURBEL Alphonse	2e classe TARDIEU Maurice
2e classe CASCARINE Joannès	2e classe MARÉCHAL Joseph
2e classe LACOMBE Henri	2e classe BESSAC Auguste
2e classe GUIGNARD Ernest	2e classe ALENGRIN Achille
2e classe LAVAUD Jules	2e classe LAROSE Claude
2e classe MONNIER Louis	2e classe CENDRE Constantin
2e classe DESMARIS Louis	2e classe BILLET François
2e classe UBY Jean	2e classe JACQUINOT Léopold
2e classe COUGNOUX Louis	2e classe BOUTON Charles
2e classe LAME Virgile	2e classe MERLE
2e classe JULLARD Auguste	2e classe FOUSTIER Jean
2e classe GRONET Marcel	2e classe FROMONT Jean

2e classe VILLEPONTOUX Adrien	2e classe TROCMET Marcel
2e classe BERNIGAUD Marius	2e classe PIDOUX Arthur
2e classe PANQUET Jean	2e classe BETHOUX Elie
2e classe MARTY Henri	2e classe LAMIER Adrien
2e classe MANDRETTE Laurent	2e classe CHERBLANC Clément
2e classe MAGANOBE Cyprien	2e classe DUBOIS Jules
2e classe MARAGOU Henri	2e classe HUGON Paul
2e classe PONTLUIS Edouard	2e classe DEMANGE Ernest
2e classe FRÉREUX Jean	2e classe LAFON Guillaume
2e classe METZGER Henri	2e classe PATIN Anthelme
2e classe CHÂTELET Maxime	2e classe ROLLAND François
2e classe ROUGÈRE Alphonse	2e classe LACOMBE André
2e classe MONJOUVENT Marie	2e classe DOMANGER Jean
2e classe VERNAY Noël	2e classe FAURE Claudius
2e classe TRILLOU Paul	2e classe COSTER Léon
2e classe MARAUX Maurice	2e classe GRENVEILLE Pierre
2e classe BOBIN Gaston	2e classe PERROT Emile
2e classe MEURENAND Jean	2e classe MAUBRE Yves
2e classe CLERC Emmanuel	2e classe MASSONNES Abel
2e classe BAUDON Victor	2e classe JACQUOT Ferdinand
2e classe FUMEY Humbert	2e classe GRISEY Just
2e classe PAGANI Louis	2e classe CONTET Edouard
2e classe DARBON Jean	2e classe COULOT Sévère
2e classe JOURDE Alfred	2e classe VALLÉE Albert
2e classe ROCCHI Charles	2e classe DALLOZ Léon
2e classe BOULLY Pierre	2e classe MERMET-BURNET Gaston
2e classe CAMELIN Victor	2e classe NICOLIN Celestin
2e classe JARRET Marcel	2e classe BRUN Marius
2e classe REVERDY Joseph	2e classe SAUCE Constant
2e classe CHAUVEL Eugène	2e classe BONNAUD André
2e classe MONNARD Etienne	2e classe BIDAUT François
2e classe BRÉHERET Jules	2e classe MATHET Anacrión
2e classe CHIROL Henri	2e classe ROGNON Marcel
2e classe CONTANT Désiré	2e classe PAQUIER Joseph
2e classe DEVAUX Claude	2e classe DAVID Marie

Offensive de la Somme. – Prise de Bouchavesnes.

chef de bataillon MAHIEU André	sergent RABY Victor
capitaine GOBILLARD	caporal fourrier MEYER Félix
adjudant GAUTHIER Léopold	caporal BARTHOULOT Paul
adjudant MOREL Claude	caporal BLANCHARD Joseph
sergent PITRE Aristide	caporal BOULET Francis
sergent SABATON Joseph	caporal PERRIN Camille
sergent ARTAUD Léon	caporal BLANC Emile
sergent HUMBERT Alexis	caporal FOUGERAT Jean
sergent BRIDE Paul	caporal VERDAN Paul
sergent MILLET Charles	caporal GIRAUD Félix
sergent MILLET Eugène	caporal NÉMOD Henri
sergent FRONNI Jean	caporal GRANGER Alexandre

caporal GIRAUDET Raymond	2e classe CARTIER François
caporal SOUDAU Edgard	2e classe BERTHET Pierre
caporal BOURGEOIS Georges	2e classe GIRAUD Pierre
caporal CHOMUS Ernest	2e classe PERNOT Henri
1e classe PÉLUS Louis	2e classe HUMBERT Jean
2e classe CAPT Louis	2e classe CAPDEVILLE Antoine
2e classe ROUGEMONT Hippolyte	2e classe PHÉLIPON Denis
2e classe BATIME Emile	2e classe JEAN François
2e classe CANNET Henri	2e classe LODIER Joseph
2e classe DECOR Jules	2e classe BÉNION Eugène
2e classe CHOTARD Joseph	2e classe BERTRAND Louis
2e classe LOUIS Eugène	2e classe BERTHUNEYRIE Antoine
2e classe THALIN Jean	2e classe CADOUX Fernand
2e classe NALLET André	2e classe GUILLAUME Jean
2e classe PAGNIER Jean	2e classe THIENNOLT Robert
2e classe BOISSIER Hippolyte	2e classe QUÉZEL-AMBRUMOS Jean
2e classe OPÉRIOL Louis	2e classe OLIVIER Marcel
2e classe PAUGET Albert	2e classe GUICHARD Jean
2e classe BOISSON Joanny	2e classe LAURENT Marie
2e classe BERGEROT Maurice	2e classe RICHARD Zénon
2e classe BON Henri	2e classe SIRUGUE Joseph
2e classe ROZIER Joseph	2e classe DELTERNE Honoré
2e classe PREVIEUX Marius	2e classe BOUFFARON Louis
2e classe MOUTOTTE Emile	2e classe BREVET Célestin
2e classe FRÉLET Albert	2e classe BOURLAUD Jean
2e classe VALENTIN Xavier	2e classe FARRET Pierre
2e classe GUILLAUME Jean	2e classe LEMERCIER Raymond
2e classe MATHIEU Alfred	2e classe SECONDI Jean
2e classe BIGOURET Jules	2e classe DICHAMPT Jean
2e classe BARDON François	2e classe DEBENEDETTI Aristide
2e classe MERCIER Antoine	2e classe CROCHET Paul
2e classe LARIGALDIE Isidore	2e classe COULOURNAS Emile
2e classe CHEVRIER Charles	2e classe PIRON Henri
2e classe MÉNARD Joseph	2e classe FRÉTIN Pierre
2e classe NACREZ Paul	2e classe DORMAY Gabriel
2e classe OLIVIER Lucien	2e classe CHUARD Emile
2e classe CROLAS Jean	2e classe CHALANDE André
2e classe MATHEVET Jean	2e classe CLERC Joseph
2e classe LAROCHE Marius	2e classe COQUAT Marius
2e classe GUILLAUME Paul	2e classe MEILLIER Félix
2e classe AIMÉ Paul	2e classe FESSILIER Jean
2e classe FRANÇOIS Arsène	2e classe GIRANTON Georges
2e classe VISSANGES Louis	2e classe CHOUET Lucien
2e classe DUBY Pierre	2e classe MOYNE Lucien
2e classe BAYET Julien	2e classe JACQUET François
2e classe BLANCHET François	2e classe NAZON Louis
2e classe DUPIN Justin	2e classe PASSAIS Pierre
2e classe BOISSARD Léon	2e classe CHANTAL Pierre
2e classe LAZARD Auguste	2e classe RAMBOZ Camille
2e classe FREUND Lucien	2e classe MORGEN Jean

2e classe MÉVILLOT François
2e classe BOUVARD Maurice

2e classe MATHIEU Louis
2e classe BOCHARD Maximilien

Secteur de Massiges (du 29 septembre au 28 décembre 1916).

sous lieutenant CALVEZ Frédéric
sergent TARDY Etienne
caporal TOURNIER Constant
caporal THÉVOUX Louis
caporal SCHONLEBERT Jean
caporal BILLARD Etienne
2e classe GOUÉFIC Georges
2e classe BEAUMONT Victor
2e classe FINAND François
2e classe MORIAUD François
2e classe ALLARY Gédéon
2e classe BOUZIGES Paul
2e classe PERRET Louis
2e classe GÉRIN Jean
2e classe GRANGER Paul
2e classe MOUREAU Marc
2e classe COMBES René
2e classe RIGAUD Jean

2e classe ARNAUD François
2e classe ROCHE Ludovic
2e classe CHALON Jules
2e classe JOMARD Etienne
2e classe BORYSSE-TURE Léon
2e classe LUGAUD Clément
2e classe BONDRIEUX Louis
2e classe PARIZOT Camille
2e classe DEPALLE Félix
2e classe PÉRIGOT Raymond
2e classe DUBIEF Georges
2e classe CADART André
2e classe CAPET Louis
2e classe DESSUS Charles
caporal CUBOT Léonard
caporal LAURENT Henri
caporal JOMARD Joseph

1917

Secteur du Godat (Marne), mars 1917

adjudant ROTGE Ambroise mars 1917
sergent PIGNON Marcel mars 1917
1ere classe VIEN Gustave mars 1917
2e classe BAYLET André mars 1917
2e classe DIRIS Paulin mars 1917
2e classe MENANT Jules mars 1917
2e classe SOUSTELIE Félix mars 1917
2e classe MARGUET Jules mars 1917
2e classe THOUREZ Louis mars 1917

2e classe LACAU Henri mars 1917
2e classe HARROUET Fernand mars 1917
2e classe BEURTHERET Raoul mars 1917
2e classe BONNETAIN Louis mars 1917
2e classe NOEL Roger mars 1917
2e classe MEUGNIER Alfred mars 1917
2e classe LEXALINE Emile mars 1917
2e classe FAVRE Pierre mars 1917
2e classe PERRAUD Emile mars 1917

Offensive de l'Aisne, Brimont (du 16 au 22 avril 1917).

chef de bataillon VERGNE Etienne
capitaine MONDIN Auguste
lieutenant MAITREHENRY Gustave
sous lieutenant PENIN Isidore
sous lieutenant FLUCHOT Paul
sous lieutenant ANGELETTI Antoine
sous lieutenant JACQUEMIN Fabien
adjudant chef CROUSSE Auguste
adjudant THOMACHOT Victor
aspirant CHRISTOPHE Etienne
aspirant VACHEY Marcel
segent fourrier GAUTHIER Armand

segent fourrier CHARBOUILLOT Paul
maréch. d. logis DEVRED Fernand
sergent BRÉHERET Georges
sergent PAGET Jules
sergent ROGER Victor
sergent RONGET Marcel
sergent DESBOIS Albert
sergent DESBOZ Léon
sergent CHAUVET Albert
sergent GUILLARD Jean
caporal CHEVASSUS Marcel
caporal CALAMAUD Louis

caporal LAMOUILLE Francisque	2e classe MOUTTE Pierre
caporal MONTAGNAT François	2e classe PAU Gabriel
caporal DRILLIEN François	2e classe DEHAN Camille
caporal GOUGION Marie	2e classe BERTHET Cyrille
caporal VOLATIER Adolphe	2e classe LUGAND Léon
caporal PITON Joseph	2e classe GRÉGOT Ferdinand
caporal MAUVAIS Elie	2e classe BUGNET Hippolyte
1e classe GUYET Georges	2e classe VERNIER Maurice
1e classe MERCIER Jean	2e classe MÉTREL Pierre
2e classe ERARD Camille	2e classe REVAULT Joseph
2e classe PERRET Pierre	2e classe BERNARD Julien
2e classe CHAMPAUD Eugène	2e classe BERTHELON Cyrille
2e classe BONNAND Andréol	2e classe CARRET Jean
2e classe CORON Pierre	2e classe MONNET Léon
2e classe OZON Marie	2e classe PERRET Joseph
2e classe CHAPPEL Joesph	2e classe GARNERET Raymond
2e classe KERGUÉLIN Pierre	2e classe GILABERT Marius
2e classe PILLOT Jules	2e classe GASSE Lucien
2e classe BRUNEL Alphonse	2e classe GUILLAUMONT Marcel
2e classe DAUJAT Benoit	2e classe GIROD André
2e classe BOLARD Georges	2e classe LAPEYRE Georges
2e classe MOREAU Pierre	2e classe LEBER Gustave
2e classe MÉDUS Georges	2e classe ANSOUD Claude
2e classe COUTIAL	2e classe BERT Jean
2e classe AMIGUES Charles	2e classe BESSAC Jean
2e classe BAUVAIS Camille	2e classe ROYER Hector
2e classe BERTRAND Pierre	2e classe MOREAU Benjamin
2e classe HUDE Aimé	2e classe LEBEAU Alfred
2e classe SAINT-JEAN Jean	2e classe FRACHET Claude
2e classe MAUCHAMPT Léon	2e classe CABARET Alphonse
2e classe BONNEFIN Jean	2e classe CAMBERGUE Ludovic
2e classe BROISSAND Georges	2e classe CLÉMENT Auguste
2e classe NICOLAS Guillaume	2e classe GALLAND Claude
2e classe BREUL Jules	2e classe DESBOTTES Claude
2e classe MOLLE Eugène	2e classe BOUSEYROL Léonard
2e classe FABRE Charles	2e classe FOREST Henri
2e classe GUILLOT Antoine	2e classe ARNAUD Adrien
2e classe DABENOC Edouard	2e classe DESQUESNES Robert
2e classe VOLAND Jean	2e classe GUY Jean
2e classe KEREVEZ Prosper	2e classe PLESSIX André
2e classe LEVAL Clovis	2e classe RESSY André
2e classe LERCHE François	2e classe DUPUIS Auguste
2e classe MAUGAN Julien	2e classe PONARD Marcel
2e classe PAYOT Aimé	2e classe CARRÉ Joseph
2e classe GAILLON Désiré	2e classe CHANEL Marie
2e classe PRUDENT Louis	2e classe ROULIÈS Jean
2e classe DEPAULE Marcel	2e classe BOURGEON Léon
2e classe BOUCHARD Alphonse	2e classe TASTE Albin
2e classe CHABOT Eugène	2e classe GAUTHIER François
2e classe BETELAUD Daniel	2e classe BREC Edmond

2e classe REVERCHON Georges
2e classe PERRIGAULT Alphonse

2e classe COUTIAL René

Secteur de Loivre (du 25 mai au 6 juillet 1917).

DE MOINDREY Joseph
CAMBOULIVES Ernest
VERNE Robert
FOLLY Jean
HARLET René
FOILLERET Paul
MARTINAND Camille
RADET Jean
GUERRIER Henri
FRANÇOIS Edmond
PETITFRÈRE Edmond
PICANO Sauveur
CHEMARIN Paul
CHAMBOST Albert
CSAPOT Marcel
CLOIX Jean

GOACHET René
HALVICK Aimé
GUICHON Louis
BOIRON Eugène
BAUDON Moïse
BERLAND Pierre
GRIVELLE Eugène
PUPIL Hyacinthe
CLIMAT Laurent
CLÉMENT Laurent
ESCORNE François
ESPARDELIER Julien
CADENNE Hilaire
SERIN Fernand
ANDRÉ Gabriel
DAMOIS Charles

Combat de la cote 344 (Verdun) du 25 août au 13 septembre 1917.

lieutenant MOUGENOT Pierre
sous lieutenant BOURCIER Jean
sous lieutenant CHATTEAUX Gustave
sous lieutenant PALLUY Gaston
adjudant OXNER Etienne
adjudant GUIBERT Elie
aspirant JAMET Eloi
sergent fourrier TOURNIER Aimé
sergent fourrier POINDRON Fernand
sergent JEUNE Claude
sergent DUMONT Charles
sergent CUILLE François
sergent CHAPEAU Jean
sergent ROBERT Alcide
sergent CHOUBARD Marius
sergent LOISY Pierre
sergent PERRIER-BERCHE Marie
caporal GILLET Louis
caporal DURAND Joseph
caporal FERTELLIÈRE Pierre
caporal PRIGL Louis
caporal SOUSTELLE Louis
caporal PATOIS Alix
2e classe DURAND
2e classe GAUDIN Marcel
2e classe CARDONNET Marcel

2e classe CAYSSIALS Victor
2e classe CHEVRIER Léon
2e classe CHEVAUCHER Georges
2e classe GAGNON Pierre
2e classe MATHIEU Antoine
2e classe CRÉPON Jean
2e classe MOUREAU Charles
2e classe CAMBON Jean
2e classe ALEXANDRE Raymond
2e classe MAGOT Fernand
2e classe MANGIN Charles
2e classe GEOFFROY Louis
2e classe BÉLOT Joseph
2e classe MILLE Louis
2e classe LEFÈVRE Maurice
2e classe RAVISE René
2e classe PERBET Eugène
2e classe DREVET Joseph
2e classe SARRON Victor
2e classe GAY Félix
2e classe GARDEL Henri
2e classe LERAY Auguste
2e classe TISSEYRE Lazare
2e classe WATELIER Joseph
2e classe BOURGES Auguste
2e classe GARDAN Armand

2e classe BEUGLY Lucien	2e classe GRILLOT Auguste
2e classe BLANC Henri	2e classe FONTAINE Joseph
2e classe GOURBEYRE Henri	2e classe LAMICHE Pierre
2e classe TEYSSIER Louis	2e classe JACQUET Léon
2e classe LAUNAY Jules	2e classe TALLON Jean
2e classe GELLEIN Raoul	2e classe RACINE André
2e classe MARILLET Antoine	2e classe RENEUVRE Raisin
2e classe MOYON François	2e classe MAUGER Raymond
2e classe DURAND Emile	2e classe BEAUMES François
2e classe IDIART Armand	2e classe BOUHELIER Maurice
2e classe VOLLE Jean	2e classe CETRE Henri
2e classe MICHAUD Jean	2e classe DESMOULINS Auguste
2e classe BREVET Denis	2e classe LEMAIRE Emile
2e classe SCHIRMANN Henri	2e classe ROUSSEAU Emile
2e classe VALETTE Jean	2e classe CLATOT André
2e classe SALIN Marcel	2e classe DEBOULIER Emile
2e classe THEISEN André	2e classe GIRARD Marie
2e classe LUDWIG Georges	2e classe HERVÉ Pierre
2e classe DEMAY Joseph	2e classe CHARBONNIER Moïse
2e classe SOLEIHAC Clovis	2e classe COURTOIS Victor
2e classe GRAZZIOLI Aimé	2e classe DEMONTFORT Oscar
2e classe DELALAING Jean	2e classe COUDURIER Jean
2e classe FASSIE Jean	2e classe DELOMBIER Maurice
2e classe CAPELLE Joseph	2e classe LAURENT Désiré
2e classe LEBERT Alfred	2e classe DUPUIS Camille
2e classe LESNIER Edouard	2e classe MARTY Alfred
2e classe RIGAL Baptiste	2e classe GIRARD Georges
2e classe MONFORT Henri	2e classe TOUTAIN Fernand
2e classe MOUGEOT Pierre	2e classe CHAUVIÈRE Georges
2e classe BLAHA Charles	2e classe FAUVEL André
2e classe DEBRIESTER Henri	2e classe LUQUET Edouard
2e classe DEDDE Edouard	2e classe TIBILLAT Martin
2e classe MAZEAU Léon	2e classe COURDAVAULT Léon
2e classe LECOT Marcel	2e classe LE ROHO Jean
2e classe CHAZAL Auguste	2e classe NOËL Alfred
2e classe DUBOIS Jean	2e classe BOISSIER Pierre
2e classe HUGUET Paul	2e classe PONCET Jean
2e classe MACHU Maurice	2e classe DURAND Ludovic
2e classe CHÂTELET René	

Secteur du Mort-Homme (du 30 octobre au 30 décembre 1917).

lieutenant COMBEAU Charles	2e classe MAROLLE Alphonse
caporal BACHELIN Francisque	2e classe HUMEAU Armand
caporal MORILLON Henri	2e classe ROUSSEAU Xavier
caporal COLIN Marcel	2e classe VAIE Henri
2e classe PUJOL Léon	2e classe COLLET Louis
2e classe AUBERT Charles	2e classe RAYNÉ Félix
2e classe VELDIER Joseph	2e classe BAULES Jean
2e classe CHAMBARD Fernand	2e classe ALOIS-TACK

2e classe LEFRANÇOIS René

2e classe ANDRIET Jean

1918

Secteur de Manonvillers (Lorraine) du 1^{er} février au 31 mars 1918.

lieutenant BRIDE Fabien
sergent SAUVANNET Léon
sergent CAUDRON Albert
caporal fourrier LOUVET Edmond
caporal FLÉCHON Joseph
caporal LABALETTE Jean
caporal OUGIER Léon
1e classe BIGET Raymond
1e classe BROUARD Augustin
2e classe MAGNEZOZ Henri
2e classe GUITARD René
2e classe CHALABREYSSE Jules
2e classe BRIAUME Georges
2e classe POURTIER Marie
2e classe PILLOT Léon
2e classe TRANCHANT Jean
2e classe CHAUVET Etienne
2e classe DETAIN Etienne
2e classe CORNU François
2e classe HUET Charles

2e classe LEGEAY Georges
2e classe ROBERT Claudius
2e classe SARRON Léon
2e classe GAUTHIER Aimé
2e classe GIBOZ Louis
2e classe GUENOT Charles
2e classe CHATRENET Lucien
2e classe LAMY Henri
2e classe DECANIS Adrien
2e classe MARLE Henri
2e classe BLAS Eugène
2e classe MORTUAIRE Constant
2e classe TRÉAND Paul
2e classe RÉGNIER Joseph
2e classe GÉRAUDET Alphonse
2e classe MONTRIBOT Louis
2e classe ROUSSIERRE Henri
2e classe FONTAGNIÉ Pierre
2e classe BOURRICAUD Louis

Combat du Kemmel (Belgique) du 8 au 30 mai 1918.

capitaine BOURDY Henri
capitaine CLAMARON Léon
lieutenant CABOTSE Julien
lieutenant FROIDUROT Jean
sous lieutenant PETITHORY Gérard
sous lieutenant MOUGENOT Robert
adjudant BRUNEL Claude
adjudant SENDRAL Auguste
aspirant MOREAU-NÉLATON Dominique
sergent major DECOMIS Paul
sergent fourrier SÉROUX Louis
sergent BEC Auguste
sergent ORSAT Léon
sergent CARREAU Joseph
sergent VIDECOQ Charles
sergent JOYAUX Fernand
sergent BORDAT Albert
sergent FOUARD Charles
sergent GAILLOT Henri
sergent TRUFFAUD Adrien
sergent GENOUX Joseph
sergent GERVAIS Joseph

caporal POUPART Maximilien
caporal COURTOIS Henri
caporal CHAUVE Barthélémy
caporal SAGE Paul
caporal THÉAUD Jean
caporal VIENNE Albert
caporal VACHOT Louis
caporal BLANDIN Isidore
caporal BOUTEILLER Hermant
caporal PRAT Pierre
caporal BROYER Antoine
caporal ANDRÉ Jean
caporal CHOPART René
caporal FRANÇOIS Georges
caporal BONDIERLANGE Albert
caporal PORTAL René
caporal BERGER Eugène
caporal BAILLARD Isidore
caporal LATOUR Olivier
caporal BRETEAU Louis
1e classe POTARD Augustin
1e classe CASTEL Louis

2e classe GIRAUDET Camille	2e classe MARUCQ François
2e classe GUILLAUBEZ Auguste	2e classe BON Alexandre
2e classe PÉTREQUIN Achille	2e classe AUBAIL Marcel
2e classe LALARD Henri	2e classe BELAUBRE Joseph
2e classe BONENFANT Georges	2e classe BERTHOUMIEUX Théophile
2e classe BASILLE Fernand	2e classe DELORT Joseph
2e classe ROUX Ernest	2e classe DELBROCK Louis
2e classe ACKERMANN Paul	2e classe DORIN Ernest
2e classe SAGOT Marie	2e classe LOUPFOREST Pierre
2e classe LOUP Aristide	2e classe MONTELLE Eugène
2e classe RENAUD Raoul	2e classe BILLET Marius
2e classe BERGE Gilbert	2e classe LAPEYRE Jean
2e classe VILLARD Louis	2e classe BERNACHOT François
2e classe SERIYÈS Gratien	2e classe ROCHE Pierre
2e classe BARRIÈRE Marcel	2e classe CHALUMEAU François
2e classe LENOIR Georges	2e classe POIRIER Etienne
2e classe FROMONT Léon	2e classe DESUZINGES Alphonse
2e classe ALIBERT Antoine	2e classe CHAPELET Victor
2e classe LÉVÈRE Jean	2e classe TAVERNE Marie
2e classe CORETTE Gaston	2e classe CHEVALIER Abel
2e classe COLLONVILLIERS Gérard	2e classe CHOSSAT Albert
2e classe YONG Lucien	2e classe MONNET Joseph
2e classe BOUVARD Louis	2e classe OUDOT Emile
2e classe LE CORRE Louis	2e classe PERCHAUD Joseph
2e classe SCHMITT Emile	2e classe DAUDAS Théophile
2e classe RONDELLE Jules	2e classe LORIOU Gabriel
2e classe MOYRET François	2e classe ROZAY Léon
2e classe DUREUIL Paul	2e classe GÉRAUD Justin
2e classe BORD François	2e classe BABIN Joseph
2e classe BURRET Eugène	2e classe LE GOFF Guillaume
2e classe YON Lucien	2e classe LAURENCY Charles
2e classe CARVAL Eugène	2e classe MILLET André
2e classe CHEVASSUS Louis	2e classe RONDEAU Eugène
2e classe QUIVET Jean	2e classe TURPIN Albert
2e classe RIBOULEAU Marcel	2e classe PASCAL Paul
2e classe TURREL Louis	2e classe MARTIN Antoine
2e classe GRILLET Marcel	2e classe GOUTTEGATAT Pierre
2e classe MARRE Adrien	2e classe FERRATON Jean
2e classe LANCON Georges	2e classe NAÉGELEIN Marcel
2e classe AUGER Henri	2e classe BRÉCHET Henri
2e classe LOLLIOT Henri	2e classe TANCHON Georges
2e classe AUBIN SAINT-ANGE Anthony	2e classe BARNADE Isidore
2e classe BOUDON Alphonse	2e classe GOYPIÉRON Lucien
2e classe RIGAUD Paul	2e classe DENIS Alphonse
2e classe COUTABLE Eugène	2e classe LOYEZ Jules
2e classe CRESSEN Antoine	2e classe BOURY André
2e classe DUPUPET Arsène	2e classe HERVOUET Henri
2e classe BENOIT Georges	2e classe JALABERT Sylvain
2e classe FOBIS Pierre	2e classe BERBIE Léon
2e classe LORGUILLOUX Joseph	2e classe DELORME Joseph

2e classe MOREAU Albert	2e classe SANDOZ Victor
2e classe BERTHIER Emile	2e classe LEVIGOUREUX Julien
2e classe CERTAIN Georges	2e classe BRISSON François
2e classe PLANCHAIS Bernard	2e classe PILLET Célestin
2e classe MORINCOMME Pierre	2e classe MOUGEL Georges
2e classe BOTHUA Eugène	2e classe OUVRET Emile
2e classe JUMELIN René	2e classe COTTEREAU Michel
2e classe GRÉGOIRE Louis	2e classe DODEY Antonin
2e classe CLERC Louis	2e classe LAMBOLEY Clovis
2e classe PETITIMBERT Camille	2e classe DEYNAT François
2e classe PATISSIER Antoine	2e classe DRUT Amédée
2e classe CHARRON Louis	2e classe BUATHIER Alexandre
2e classe CAMPANA Jacques	2e classe ALLAINE Jean
2e classe LÉGER Roger	2e classe MOISONNIER Eugène
2e classe HÉRAULT Baptiste	2e classe PICAUD Eugène
2e classe LEFEBVRE Maurice	2e classe CONTANT Claude
2e classe LAVIDALLE Guillaume	2e classe BÉCHIS Michel
2e classe CLOUPEAU Louis	2e classe MASSENOZ Joseph
2e classe ALLOMBERT Lucien	2e classe RENOUD Noel
2e classe SALINGARDE Firmin	2e classe COURTOIS Marie
2e classe LABRETTE Abel	2e classe GROS Pierre
2e classe LIBER Lucien	2e classe BOSCH Marcel
2e classe JAFFRE Joseph	2e classe LECOMTE Arthur
2e classe RÉNÉVIER Lucien	2e classe DEMESY Abel
2e classe QUÉNIoux Antoine	2e classe MARLEX Henri
2e classe MIDEY Gaston	

Combat de Nanteuil-la-Fosse (du 16 au 24 juillet 1918).

sous lieutenant BRUNSWICK Charles	1ere classe GOLLIARD Jean
aspirant ROLLET Gaston	1ere classe FAVIER Jules
sergent MINGRET Marius	1ere classe MONTIFRET Marcel
sergent CHARDAC Pierre	caporal PIROUX Eugène
sergent TOURNIER Paul	1ere classe BOUHEY Emile
sergent GAILLARD Jules	2e classe SEUBE Dominique
sergent TOUTAIN Julien	2e classe VALLEIX Jean
sergent VALLIENNE Louis	2e classe VEGGIA Louis
sergent LAURIN Joseph	2e classe BOUCHET Pierre
sergent PATRON Marcel	2e classe BAISEZ Charles
caporal GROS Bruno	2e classe ANCELET Henri
caporal GAUTHIER Henri	2e classe LÉONARD Louis
caporal CORNU Marcel	2e classe GRENIER Amable
caporal GALLET Jean	2e classe GUBIAN Joannès
caporal EFFANTIN Joseph	2e classe ROBERT Paul
caporal COULANGE Julien	2e classe JAMES René
caporal BRANCON Alphonse	2e classe DAMARS Marius
caporal HIVERT Pierre	2e classe ROUXEL Marcel
caporal FOUGÈRE Léonide	2e classe CHENEAU Robert
caporal DIARD Claudius	2e classe CLERC Albert
caporal PEUGEOT Jacques	2e classe RAMELET Roger

2e classe POCHARD Armand	2e classe TOUIN Ernest
2e classe CHAMOIS Adolphe	2e classe MIALLET Félix
2e classe DEPIERRE Jules	2e classe DESTREIL Noel
2e classe BERTRAND Clovis	2e classe DUPONT Adolphe
2e classe BONNETAIN Joseph	2e classe DEGROLARD Jean
2e classe MESENGE Gaston	2e classe PUYAUBERT Germain
2e classe BONNET Emile	2e classe LECOQ Emile
2e classe BEL Louis	2e classe PIGE Georges
2e classe DELCOURT Narcisse	2e classe BOSSE Robert
2e classe IZARD Paul	2e classe BECOURT Léonce
2e classe MONNOT Jean	2e classe CALMETTE Antoine
2e classe Vlieghe Pierre	2e classe QUATTRENI Louis
2e classe GONIN Alphonse	2e classe PIGUET Alphonse
2e classe BONNETAIN Jean	2e classe CHATELAIN Paul
2e classe MARGUIER Louis	2e classe COUDRAY Paul
2e classe SOUCHU René	2e classe GENOUX Leon
2e classe BONNOT Camille	2e classe DELAUME Emile
2e classe POMIRO Jean	sergent PRETRE Léon
2e classe GARESSUS Léon	sergent CAMARD Louis

Poursuite sur la Vesle (du 28 juillet au 6 août 1918).

caporal TISSERAND Lucien	2e classe NIVET Pierre
caporal DEMILLY Jean	2e classe RAFFY Marie
1re classe GARNIER Eugène	2e classe DURAFFOUR Louis
2e classe LONGCHAMPT Joseph	2e classe BORDERE Jean
2e classe LECOMTE Henri	2e classe GEAY Jules
2e classe VIA Fernand	2e classe PORCHER Fernand
2e classe CHATELIER Arsène	2e classe BONNEFOY A LA CHRISTOPHE
2e classe CARRIOT Eugène	2e classe BIRETTE Louis
2e classe VERRIER Joseph	2e classe TERASSIN Georges
2e classe CHAPON Arthur	

Offensive de Champagne. – Butte de Tahure (du 25 septembre au 9 octobre 1918).

chef de bataillon POUSSE Jacques	sergent GILLIERS Emile
lieutenant KNITTEL Ernest	sergent MANCAULT André
sous lieutenant GRADWOHL Lucien	sergent DREVET Léon
adjudant chef MORANGES Albert	sergent PIÉTRI Louis
adjudant BONNET Gaston	sergent ROUX Edouard
aspirant CHALONO Héribert	sergent LAVOINE Louis
sergent fourrier GUIGNARD Félix	sergent BRETON René
sergent TABAUD Alfred	sergent BROCARD Henri
sergent CARROT Marcel	caporal fourrier GRUSON André
sergent BERTIN Jules	caporal CHARRY Pierre
sergent REYBILLET Marius	caporal TILLET François
sergent VALTON Alphonse	caporal RIVAUD Louis
sergent FOURNIER René	caporal RICARDEAU Isidore
sergent MOREAU Georges	caporal GACHET Pierre

caporal DÉSIR Jean-Baptiste	2e classe VANET Abraham
caporal GROSSIORD Camille	2e classe BARBIER Jean
caporal MORIN Emile	2e classe CAILLET Louis
caporal LE GARSMEUR Charles	2e classe RICHE René
caporal LOISEAU Constantin	2e classe PARISOT Henri
caporal NÉRON Charles	2e classe GÉRARD Jean
caporal THOMAS Victor	2e classe GURY Jules
caporal RUELLE Emile	2e classe LISCOT Pierre
caporal POLYCARPE Jean	2e classe EYDIEUX Michel
caporal MOREAU Pierre	2e classe PORTE Joseph
caporal CHEVALIER Emile	2e classe LANNES Joseph
caporal ROGER Emilien	2e classe GUILLOTEAU Ferdinand
caporal STACOFF Henri	2e classe DUPENLOUP Henri
caporal PODEVIN Albert	2e classe MOREL Lucien
1ere classe SEIGNEUR Camille	2e classe ORMANCEY Louis
1ere classe FROMONT Casimir	2e classe DICONNE Claudius
1ere classe CHARBOIS Edouard	2e classe GUIBLIN Marcel
1ere classe LEGAY Alexandre	2e classe JULLIAN Léon
1ere classe MORIN Victor	2e classe THOMINE Auguste
2e classe LEVEAU Hippolyte	2e classe MABILLE Claudius
2e classe PIGEON Léon	2e classe PIERRE André
2e classe ROMADIE Léon	2e classe GANDY Louis
2e classe DUCARROIR Pierre	2e classe FLASSART Louis
2e classe CHARBONNIER Lucien	2e classe BRAULT Auguste
2e classe DOUGET Henri	2e classe CAMBOULIVES Armand
2e classe ANDRE Marcel	2e classe COQUIN Emile
2e classe BERROD Joseph	2e classe BALTÉRA Jean
2e classe POLETTE Camille	2e classe RIGOLLET André
2e classe LONJEARRET Charles	2e classe FOURRATIER Lucien
2e classe ANCELET Anatole	2e classe BOURNY Joseph
2e classe GRIFFAUT Paul	2e classe POINLOUP Fernand
2e classe RAUFFET Louis	2e classe TRAVAUX Auguste
2e classe VAUCHER Jules	2e classe DUBIEF Maurice
2e classe RIVERAIN Roger	2e classe ROZAY Léon
2e classe NOYEZ Louis	2e classe GÉRAUD Justin
2e classe VIDAL Edouard	2e classe BABIN Joseph
2e classe CANCADE Jean	2e classe LE GOFF Guillaume
2e classe AMIDIEU Marcel	2e classe LAURENCY Charles
2e classe HAUREILS Etienne	2e classe MILLET André
2e classe BLANC Louis	2e classe RONDEAU Eugène
2e classe CHÉNEVOY Jean	2e classe TURPIN Albert
2e classe POCHARD Léon	2e classe PASCAL Paul
2e classe HODIESNES Robert	2e classe MARTIN Antoine
2e classe COMMARE Louis	2e classe GOUTTEGATAT Pierre
2e classe VOLLET Louis	2e classe FERRATON Jean
2e classe RAVEAU Gustave	2e classe NAÉGELEIN Marcel
2e classe BARANGER Arthur	2e classe BRÉCHET Henri
2e classe RÉMY Louis	2e classe TANCHON Georges
2e classe BROUSSARD Jean	2e classe BARNADE Isidore
2e classe AUDOUIN André	2e classe GOYPIÉRON Lucien

2e classe DENIS Alphonse	2e classe ALLOMBERT Lucien
2e classe LOYEZ Jules	2e classe SALINGARDE Firmin
2e classe BOURY André	2e classe LABRETTE Abel
2e classe HERVOUET Henri	2e classe LIBER Lucien
2e classe JALABERT Sylvain	2e classe JAFFRE Joseph
2e classe BERBIE Léon	2e classe RÉNÉVIER Lucien
2e classe DELORME Joseph	2e classe QUÉNIoux Antoine
2e classe MOREAU Albert	2e classe MIDEY Gaston
2e classe BERTHIER Emile	2e classe SANDOZ Victor
2e classe CERTAIN Georges	2e classe LEVIGOUREUX Julien
2e classe PLANCHAIS Bernard	2e classe BRISSON François
2e classe MORINCOMME Pierre	2e classe PILLET Célestin
2e classe BOTHUA Eugène	2e classe MOUGEL Georges
2e classe JUMELIN René	2e classe OUVRET Emile
2e classe GRÉGOIRE Louis	2e classe COTTEREAU Michel
2e classe CLERC Louis	2e classe DODEY Antonin
2e classe PETITIMBERT Camille	2e classe LAMBOLEY Clovis
2e classe PATISSIER Antoine	2e classe DEYNAT François
2e classe CHARRON Louis	2e classe DRUT Amédée
2e classe CAMPANA Jacques	2e classe BUATHIER Alexandre
2e classe LÉGER Roger	2e classe ALLAINE Jean
2e classe HÉRAULT Baptiste	2e classe MOISONNIER Eugène
2e classe LEFEBVRE Maurice	2e classe PICAUD Eugène
2e classe LAVIDALLE Guillaume	2e classe CONTANT Claude
2e classe CLOUPEAU Louis	2e classe BÉCHIS Michel